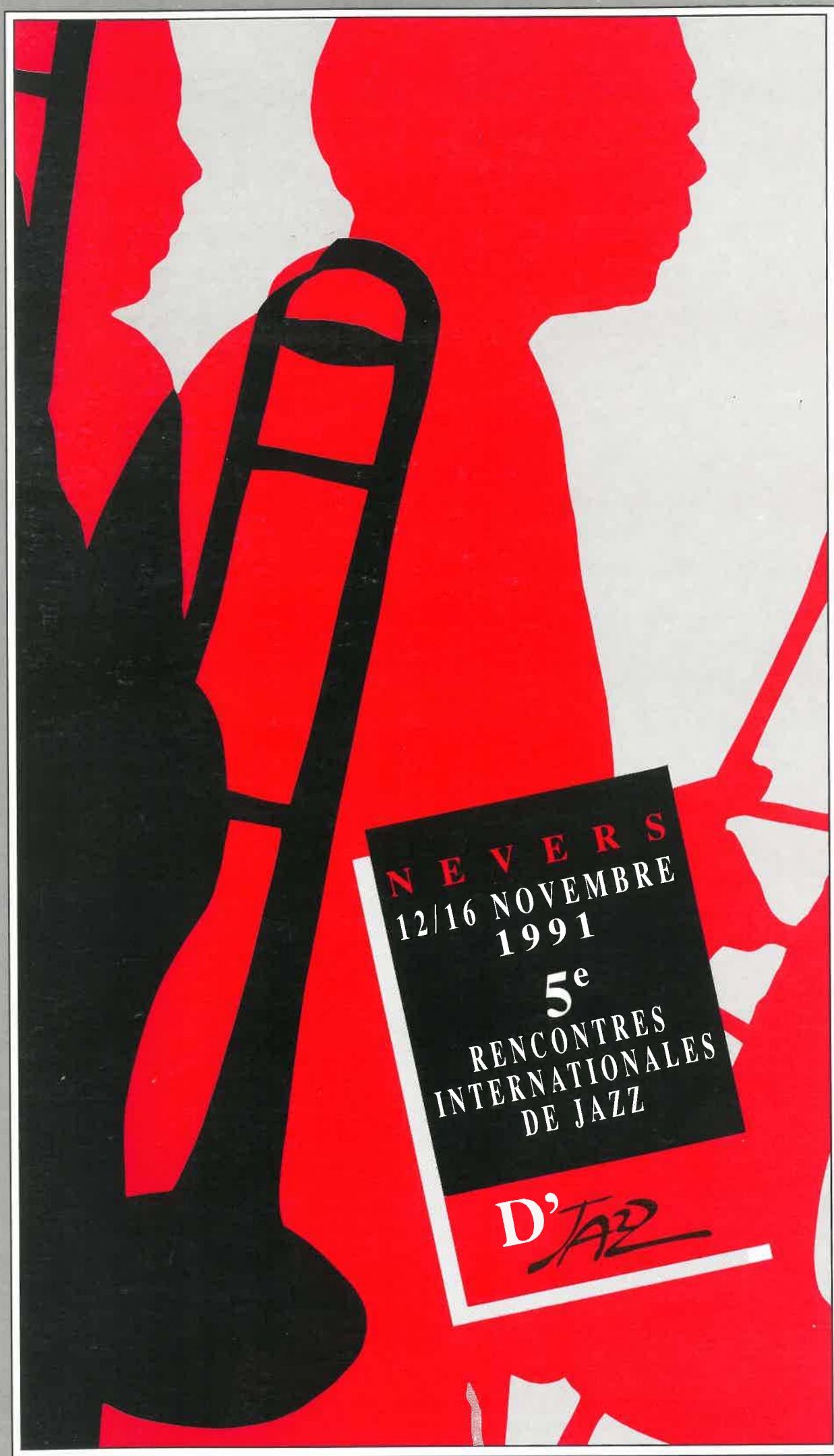

NEVERS
12/16 NOVEMBRE
1991
5e
RENCONTRES
INTERNATIONALES
DE JAZZ
D'JAZZ

E D I T O R I A L

Cinquième édition d'un festival résolument orienté vers la création et les aventures novatrices avec le souci permanent d'un public le plus large possible.
Projet ambitieux certes, mais le devenir de ces Rencontres en dépend, sauf à se transformer comme tant d'autres, en "festival gestionnaire", sans ligne et identité, que la fin des modes aurait tôt fait de condamner.
Accroître l'audience de ces Rencontres, à partir de notre démarche, tel est l'un des objectifs essentiels ; aussi sommes-nous très attachés à la poursuite de certains partenariats (Association des Cinéphages de Nevers / Mazarin - Centre Culturel Jean Jaurès / Ecole Nationale de Musique, ...), à la naissance de nouveau tel la création en co-production avec le Centre Chorégraphique National de Bourgogne / Nevers / Nièvre, ainsi qu'à l'éclatement des lieux de concert sur l'ensemble de la ville et à la gratuité des concerts de 15 H et 18 H 30.
Emotion, humour, plaisir, découverte..., devraient être encore au rendez-vous cette année !

Bon Festival à tous.

R O G E R F O N T A N E L

MARDI 12 NOVEMBRE

MC	20 H 30	PASSAGGIO-QUINTET CELEA/COUTURIER (France / Italie / Autriche)
MC	22 H 00	JOHN MAC LAUGHLIN TRIO (Grande Bretagne / Inde / France)

MERCREDI 13 NOVEMBRE

PAC	15 H 00	VOLLAT TROIS (France)
CCJJ	18 H 30	PINO MINAFRA QUINTET (Italie)
TH	20 H 30	DIDIER LEVALLET TENTET Création (France / Grande Bretagne)
TH	22 H 00	LOUIS SCLAVIS SEXTET "Ellington on the Air " (France)

JEUDI 14 NOVEMBRE

MC	18 H 30	CORAZON 6 Création (France)
TH	20 H 30	ENRICO RAVA QUARTET (Italie)
TH	22 H 00	BARNEY WILEN / PHILIP CATHERINE / PALLE DANIELSSON (France / Belgique / Suède)

VENDREDI 15 NOVEMBRE

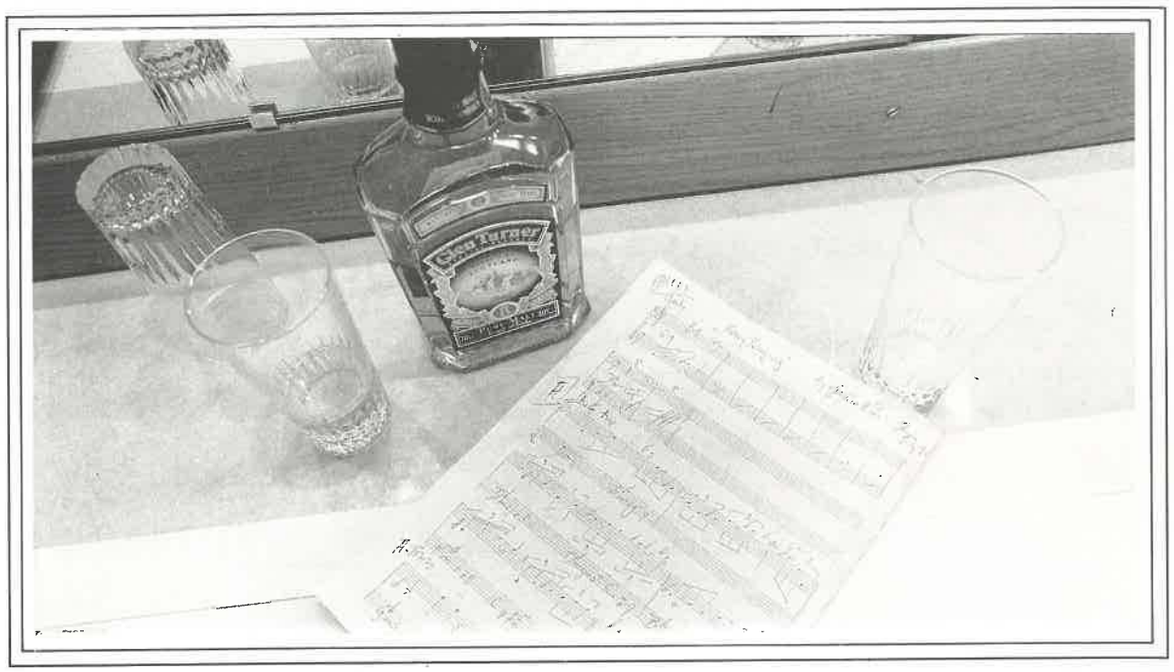
PAC	18 H 30	GERARD SIRACUSA QUARTET (France)
TH	20 H 30	MAL WALDRON / STEVE LACY (USA)
TH	22 H 00	STEVE KUHN TRIO (USA)

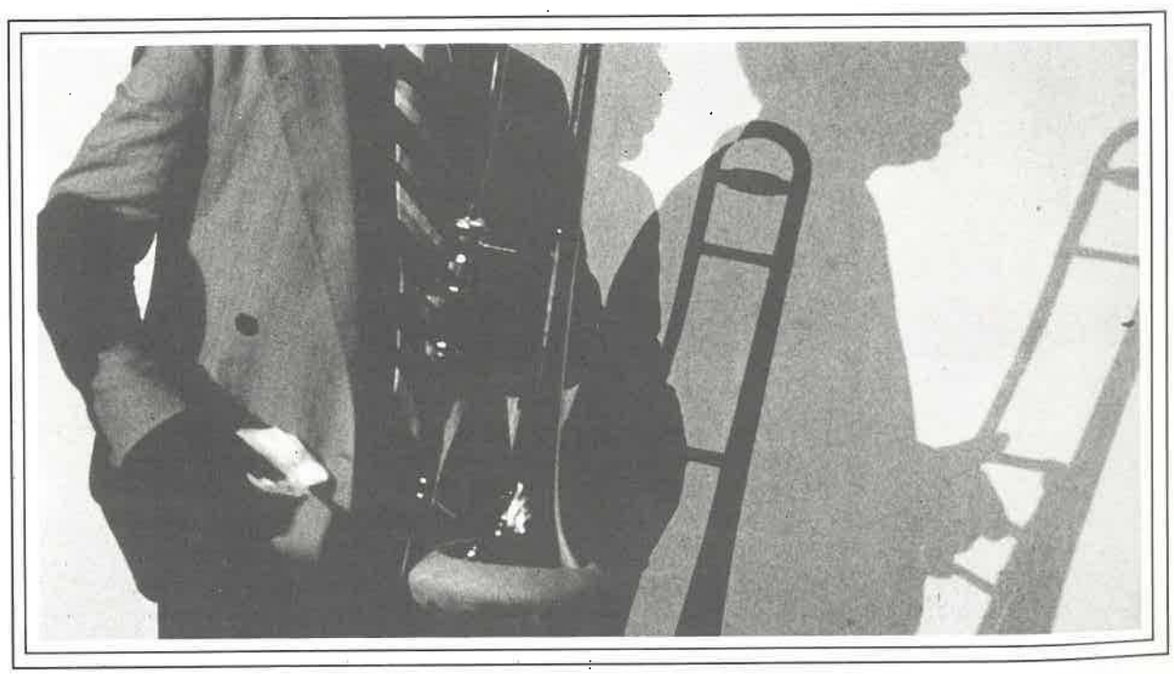
SAMEDI 16 NOVEMBRE

CCJJ	15 H 00	MALO VALLOIS QUINTET (France)
TH	18 H 30	SENEM DIYICI SEXTET (Turquie / France)
MC	20H 30	ORCHESTRE NATIONAL DE JAZZ Direction : Denis BADAULT (France)
MC	22 H 00	DIZZY GILLESPIE QUINTET (USA)

D'JAZZ

MC MAISON DE LA CULTURE TH THEATRE MUNICIPAL PAC PAC DES OUCHES CCJJ CENTRE CULTUREL JEAN JAURES





E X P O S I T I O N

4e Rencontres Internationales de Jazz

Didier Ferry (Mephisto) a promené ses objectifs tout au long des 4èmes Rencontres Internationales de Jazz et a pu ainsi saisir un geste, une atmosphère, une attitude...
De l'ensemble des clichés pris à cette occasion une vingtaine vous sera présentée à Nevers sous forme d'une exposition forcément subjective.
Après celui porté sur les trois éditions précédentes par des photographes nivernais, un regard cette fois-ci centré sur la quatrième édition.
Une manière aussi pour le Festival de se constituer une mémoire.
Cette exposition est coproduite par la Caisse d'Epargne Ecureuil de Nevers.

DU 2 AU 9 NOVEMBRE : CAISSE D'EPARGNE - PLACE CARNOT À NEVERS
DU 12 AU 16 NOVEMBRE : FOYER DU THÉATRE MUNICIPAL

C I N E M A

STRAIGHT NO CHASER

A l'origine de THELONIOUS MONK : STRAIGHT NO CHASER, se trouve un documentaire tourné par les frères Michael et Christian Blackwood entre 1967 et 1968. Pendant six mois, ils ont suivi Monk et ses musiciens avant, pendant et après sa grande tournée européenne. Ils l'ont filmé dans des avions, des trains, des bus, des aéroports, des salles d'attente, des chambres d'hôtel, sur scène et dans des studios d'enregistrement. De la masse de documents recueillis, ils ont extrait une émission d'une heure pour la télévision allemande. Restaient 13 heures de film inutilisées. Douze ans plus tard, ils en parlèrent à Bruce Ricker...
"THELONIOUS MONK : STRAIGHT NO CHASER ne ressemble en rien aux films que l'on a l'habitude de voir sur des jazzmen. Pas de fiction, ici, ni de documentaire misérabiliste et déprimant. Simplement, un montage astucieusement élaboré de bandes anciennes ou plus récentes. Très peu d'allusions à la drogue, aussi... Apparemment, le but recherché était de tracer de Monk un portrait audio-visuel le plus honnête possible... Grâce aux commentaires intelligents et à la mise en scène sensible de Charlotte Zwerin, nous avons enfin un aperçu sur la personnalité secrète, étrange et supérieurement doué de celui que sa carrière tristement avortée ne nous avait pas permis de connaître vraiment".

Réalisé par : Charlotte SWERIN. Produit par Charlotte ZWERIN et Bruce RICKER. Producteur exécutif : Clint EASTWOOD. Chargé de production : David VALDES. Directeur de la photographie : Christian BLACKWOOD. Le THELONIOUS MONK QUARTET : Charlie ROUSE - Saxophone Ténor, Larry GALES - Basse, Ben RILEY - Batterie. Le THELONIOUS MONK OCTET : Charlie ROUSE - Saxophone ténor, Phil WOODS - Saxophone alto, Johnny GRIFFIN - Saxophone ténor, Ray COPELAND - Trompette, Jimmy CLEVELAND - Trombone, Larry GALES - Basse, Ben RILEY - Batterie. Duo de piano : Tommy FLANAGAN et Barry HARRIS. Récitant : Samuelle WRIGHT. Accompagnement musical du commentaire composé et interprété par : Dick HYMAN.

MARDI 5 NOVEMBRE / MAZARIN / 18 H 30 et 20 H 45
en collaboration avec le Cinéma le MAZARIN et l'Association des Cinéphages de Nevers

L E J A Z Z E N 1 9 9 1

ETAT DES LIEUX

Conférence-débat illustrée d'audition d'enregistrements, par Didier Levallet, contrebassiste, compositeur, professeur à l'Ecole Nationale de Musique d'Angoulême.
L'Universalisation du Jazz. La diversité des productions musicales. Les modes diffusion. Musique de divertissement, musique de recherche. L'enseignement du Jazz. Le retour aux modèles historiques. La médiatisation de l'image du Jazz.

VENDREDI 8 NOVEMBRE / THEATRE / 21 H

VINCENT COURTOIS QUARTET

France

Vincent COURTOIS (violoncelle), Pierre CHRISTOPHE (piano),
Benoit DUNOYER DE SEGONZAC (contrebasse), Serge GACON (batterie).

Vincent COURTOIS est né en 1968. Il commence le violoncelle en 1974 au CNR d'Aubervilliers, où il obtient un premier prix de musique de chambre et un premier prix de violoncelle. Il étudie ensuite avec Roland PIDOUX et Frédérice LODEON, tout en travaillant le jazz avec Pierre BLANCHARD. En 1988 il est diplômé de l'Ecole Normale de Musique de Paris.
Il débute sa carrière professionnelle en 1988 avec de nombreux musiciens parisiens et latino-américains aux Trottoirs de Buenos Aires.
Il participe au disque d'Hervé CAVELIER "Vol de Nuit", travaille avec Jean-Charles CAPON, notamment dans le groupe CELLO FAN, et joue dans le SWING STRINGS SYSTEM de Didier LEVALLET.
En 1989, il tourne et enregistre avec l'Octet de Christian ESCOUDE "GYPSY WALTZ", disque qui reçoit le Prix Boris Vian de l'Académie du Jazz.
Son quartet remporte le deuxième prix du Concours de SORGUES, le premier prix du Concours d'OLIVET, et joue au New Morning en finale du Concours JAZZ ET POLAR.
L'enregistrement de son quartet est sélectionné par RADIO FRANCE pour représenter la France dans les pays francophones.
En 1990, Vincent COURTOIS participe au EUROPEAN ORCHESTRA OF YOUNG TALENTS organisé par Yves SAINT LAURENT et dirigé par James NEWTON, joue avec le NUMERIK STRING de Yochko SEFFER et en duo avec Martial SOLAL.

"COURTOIS sait tout exploiter de son instrument superbe. Le comble du bonheur quand on sait que toute une palanquée de jazzmen en rêvent toutes les nuits... Jetez aussi une ou deux oreilles sur ceux qui escortent Vincent, en une alliance symbiotique qui trahit beaucoup de talent, de sueur et d'estime réciproque. Et goûtez l'éloquence de Pierre CHRISTOPHE qui sait ne pas laisser courir ses doigts pour ne rien dire, appréciez l'oreille harmonique de Benoit DUNOYER DE SEGONZAC et l'attentive pertinence de Serge GACON, et concevez avec moi qu'on n'a pas fini d'avoir tout vu".

Claude CARRIERE

C o p r o d u c t i o n M L A C C l a m e c y

SAMEDI 9 NOVEMBRE / SALLE POLYVALENTE CLAMECY / 21 H

LES PARTENAIRES
DES RENCONTRES INTERNATIONALES DE JAZZ DE NEVERS

NEVERS

NIEVRE

SPEDIDAM

FCM LA FONDATION POUR LA CREATION MUSICALE

IMP Imprimerie Marc Poussière

Climat de France

GROUPE TELIC ALCATEL

sacem

AVENIR

GIRAUDY

NOSTALGIE

FR3

MVSIQVE and USIC

SONOR

AVIS

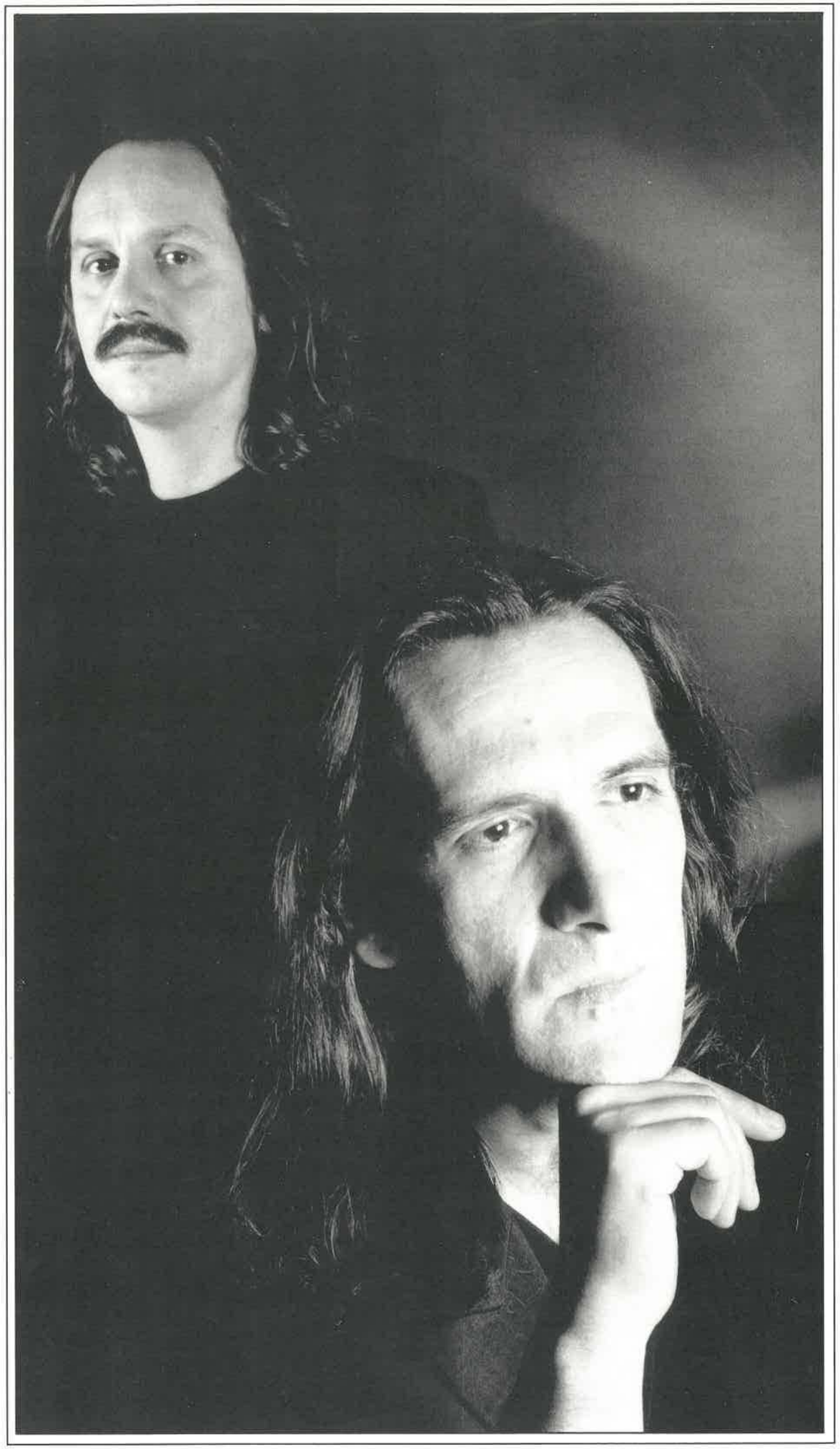
Guy MARTIN

dactyl bureau du centre

fil à suivre...

LE GAMBRINUS

D'JAZZ



PASSAGGIO
QUINTET CELEA / COUTURIER

France / Italie / Autriche

Jean-Paul CELEA (contrebasse, piano)
François COUTURIER (piano, synthétiseurs) Lucilla GALEAZZI (voix)
Armand ANGSTER (saxophone soprano, clarinette basse, mandoline)
Wolfgang REISINGER (batterie).

Les carrières respectives de Jean-Paul CELEA et François COUTURIER disent clairement l'ouverture de ces deux musiciens à des univers riches et multiples, ouverture qui a présidé à l'élaboration du projet "PASSAGGIO".

Diplômé du Conservatoire National de Strasbourg et du C.N.S.M. de Paris, Jean-Paul CELEA a débuté sa carrière à l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg, puis comme soliste au sein de l'Ensemble Intercontemporain dirigé par Pierre BOULEZ.

Il décide en 1977 de se consacrer aux musiques improvisées. Il rencontre François COUTURIER et François JEANNEAU dans le quintet de Jacques THOLLOT. Le duo CELEA / COUTURIER reste dans les mémoires comme l'une des plus belles réalisations du jazz français de ces années.

Après des collaborations successives avec Daniel HUMAIR, Michel PORTAL, Didier LOCKWOOD, Aldo ROMANO, François JEANNEAU, Jean-Louis CHAUTEMPS, il est en 1981/82 le bassiste du quintet de John Mc LAUGHLIN. Suivent des collaborations avec le VIENNA ART ORCHESTRA, le PANDEMONIUM de François JEANNEAU, le QUARTET de Dominique PIFARELY, le TRIO d'Eric WATSON, le TRIO de Tomy GUBITSCH. Parallèlement CELEA poursuit une carrière de soliste, interprète de compositeurs contemporains.

Egalement de formation classique, François COUTURIER est le fidèle compagnon de Jean-Paul CELEA au sein des rencontres majeures de leur parcours musical. Le duo bien sûr, mais aussi le trio et le quartet de François JEANNEAU, LE PANDEMONIUM, le QUINTET de John Mc LAUGHLIN, le QUARTET de Dominique PIFARELY, et également un trio acoustique avec Jean-Paul CELEA et Wolfgang REISINGER. Parallèlement, il participe au MULTICOLOR FEELING d'Eddy LOUISS. Ses qualités de styliste le font distinguer par l'Académie du Jazz (Prix Django Reinhardt 1980).

Au sein de PASSAGGIO, CELEA / COUTURIER regroupent des musiciens travaillant dans des directions ouvertes à l'image même du projet. Armand ANGSTER est un soliste particulièrement investi dans le répertoire des musiques d'aujourd'hui, Lucilla GALEAZZI apporte le registre particulier d'une démarche de recherche en direction des musiques populaires développées notamment dans son travail avec Giovanna MARINI. Quant à Wolfgang REISINGER, sa collaboration au VIENNA ART ORCHESTRA et à de multiples expériences européennes en font un rythmicien créateur fort recherché.

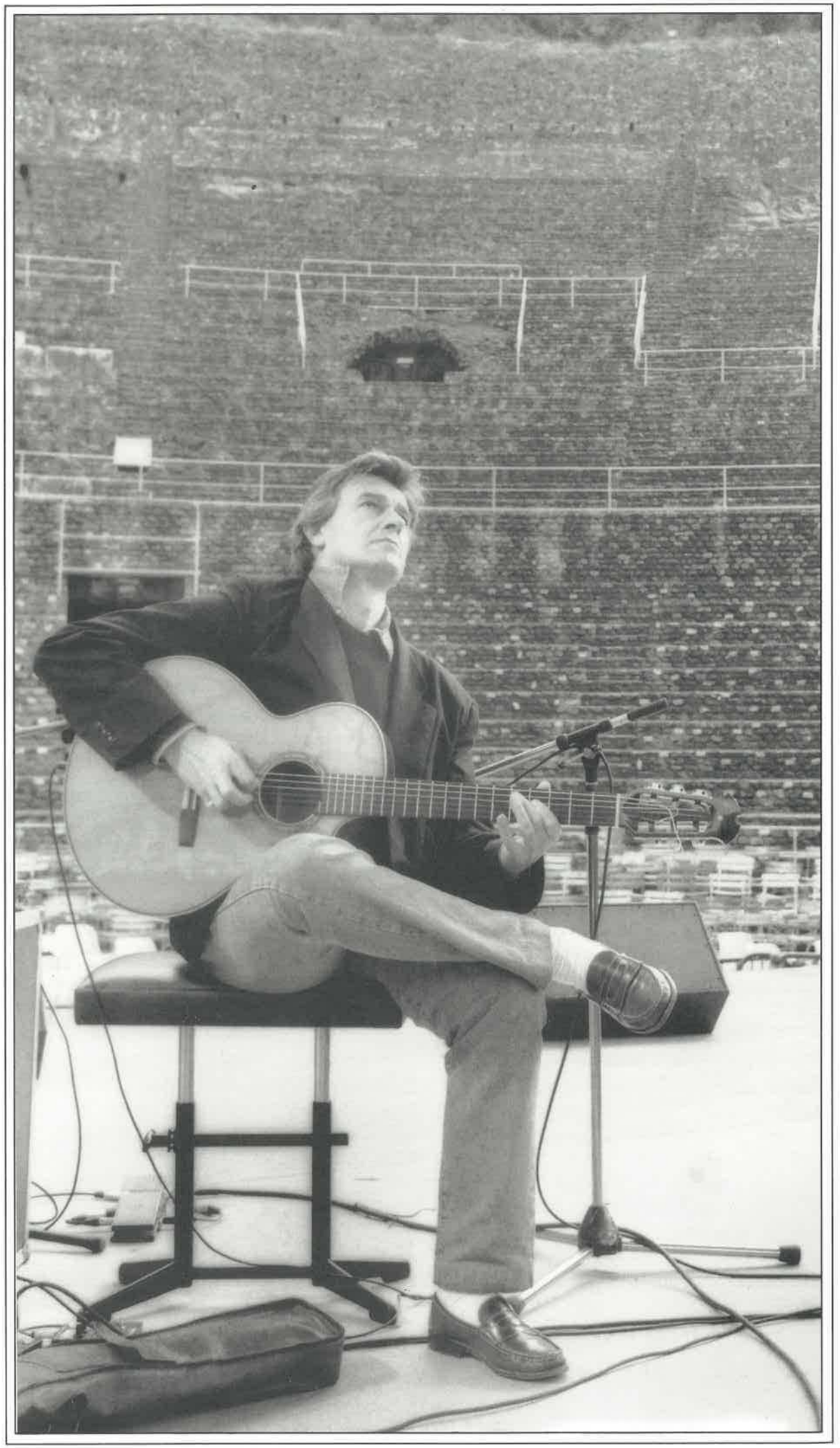
Le clin d'œil de cette soirée sera de réunir sur un même plateau d'une part CELEA / COUTURIER et d'autre part John Mc LAUGHLIN, et de constater combien après une collaboration étroite ces musiciens ont évolué dans des directions où leur personnalité propre prend son plein essor.

"PASSAGGIO : pour voir ce qui en est de la musique improvisée quand elle est tissée par deux musiciens parfaits. Mélanges, allusions multiples, croisements, relances, inventions délicates, on découvrirait un esprit bien tracé par le jeu de piano de François COUTURIER, et un instrument - totalement méconnu hors de ce champ - la basse (Jean-Paul CELEA), se stimulant, se jouant l'un de l'autre dans la finesse, l'élégance et le charme... Infiniment plus proche de la poésie symboliste que de l'idée pauvre qu'on fait ordinairement du jazz".

Francis MARMANDE - Le Monde

Avec le soutien de l'Association Pour la Recherche et l'Expression Musicale

MARDI 12 NOVEMBRE / MAISON DE LA CULTURE / 20 H 30



JOHN MC LAUGHLIN TRIO

Grande Bretagne / Inde / France

John Mc LAUGHLIN (guitare) Dominique DI PIAZZA (basse)
Trilok GURTU (percussions).

Résume-t-on la carrière de John Mc LAUGHLIN ? Merveilleux soliste, leader de l'incomparable MAHAVISHNU ORCHESTRA et du groupe SHAKTI, compositeur d'œuvres qui intègrent aussi bien les apports de la musique classique que ceux du jazz, John Mc LAUGHLIN apparaît comme l'un des guitaristes qui aura sans doute le plus marqué son époque.

Son parcours débute en Angleterre, où on le remarque au sein du groupe de Georgie FAME, les "BLUES FLAMES". Suivent the GRAHAM BOND ORGANIZATION, TRINITY de Brian AUGER, et enfin le succès de son propre groupe et de l'album "EXTRAPOLATION".

C'est ensuite le départ pour les U.S.A., où parallèlement à sa participation au groupe LIFETIME il travaille successivement avec Wayne SHORTER, puis avec Miles DAVIS. Le superbe album "MY GOALS BEYOND" avec Billy COBHAM et Jerry GOODMAN précèdera la création du MAHAVISHNU ORCHESTRA, première approche d'une longue collaboration avec des musiciens indiens.

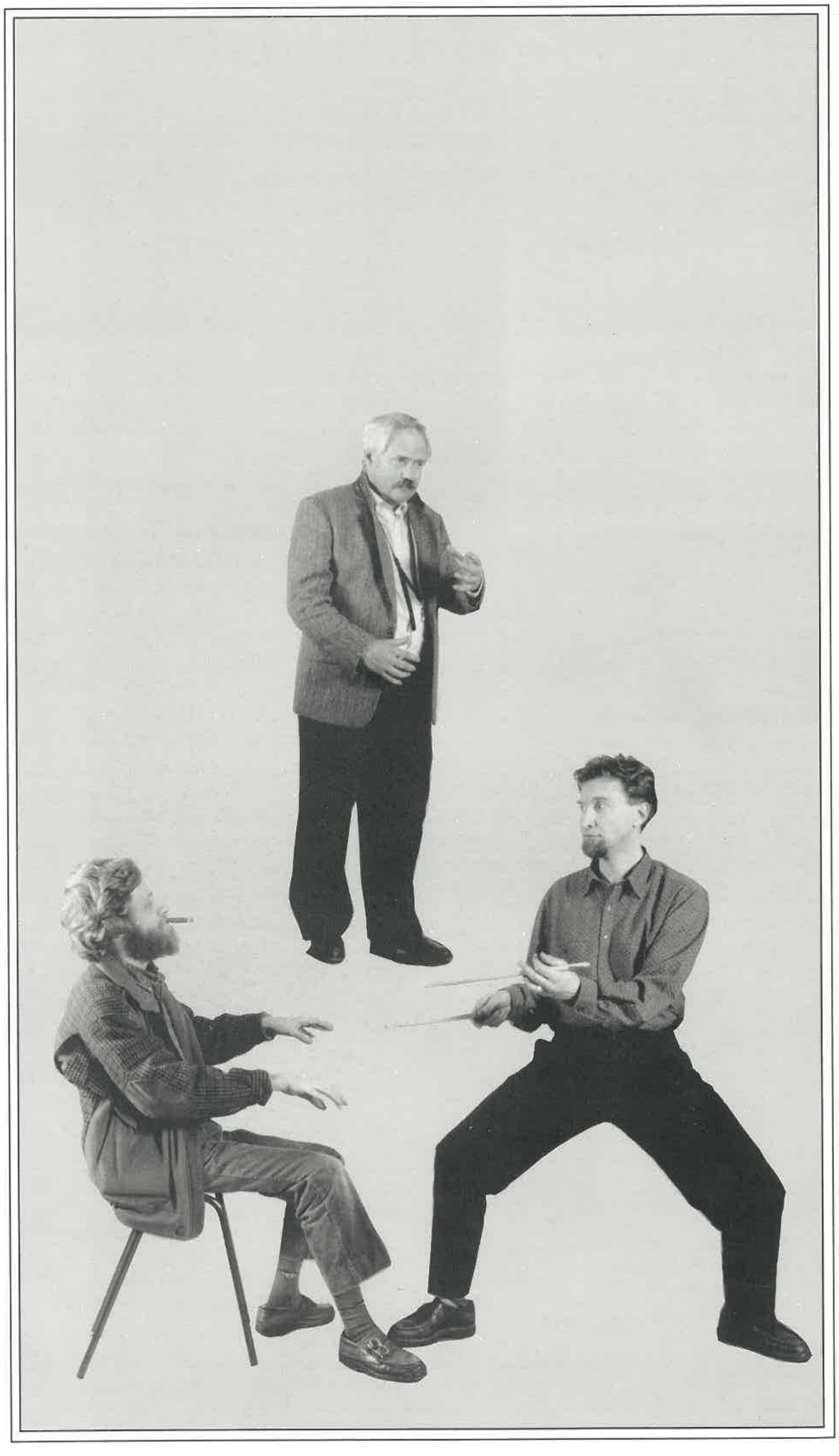
L'ouverture de John Mc LAUGHLIN continue de se lire à travers ses associations successives avec Carlos SANTANA, le LONDON SYMPHONY ORCHESTRA et Michael TILSON THOMAS, Chick COREA, David SANBORN, Katia LABEQUE, Paco DE LUCIA et Al DI MEOLA. Plus récemment, il a écrit "Mediterranean", un concerto créé par l'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE CHICAGO, et on se souvient bien sûr de sa participation au film de Bertrand TAVERNIER, "ROUND MIDNIGHT".

Le trio le rapproche à nouveau d'un merveilleux percussioniste indien, Trilok GURTU, déjà entendu aux côtés de Jack DE JOHNETTE, Archie SHEPP, Gil EVANS, Randy BRECKER, Lee KONITZ, Jan GARBAREK, etc... Depuis le début de l'année, le groupe a été rejoint par le bassiste Dominique DI PIAZZA, qui a joué notamment avec Joe DIORIO, Manu DIBANGO, Didier LOCKWOOD, Eric LELANN, Aldo ROMANO.

"Mc LAUGHLIN renoue ici avec la grâce, l'élégance, le lyrisme. L'univers oriental, l'Inde, vers lesquels il tournait sa recherche musicale et spirituelle, resurgissent sous les percussions de Trilok GURTU qui crée de véritables forêts de sons. Jeu félin. La démarche musicale du guitariste s'oriente désormais vers une quête de l'essentiel, du discours épuré qui, s'il laisse entrevoir une virtuosité au-dessus de tout soupçon, ne se complaît jamais dans la démonstration. Tout ce qui se dit là porte un sens : l'expression. Superbe, absolument".

COMPACT

MARDI 12 NOVEMBRE / MAISON DE LA CULTURE / 22 H



VOLLAT TROIS

France

Patrick VOLLAT (piano) Alain RELLAY (saxophone)
Christian ROLLET (batterie).

"Le nain regarde d'un air triste
Grandir l'Arlequin trismégiste".

VOLLAT TROIS regroupe trois musiciens de l'ARFI (Association à la Recherche d'un Folklore Imaginaire) : Christian ROLLET, batteur du WORKSHOP DE LYON et percussioniste avec Alain RELLAY dans la MARMITE INFERNALE, Patrick VOLLAT ex-pianiste des deux groupes cités et de TRACE D'ARFI, compère d'Alain RELLAY dans un duo désormais classique et aujourd'hui complété de Christian ROLLET.

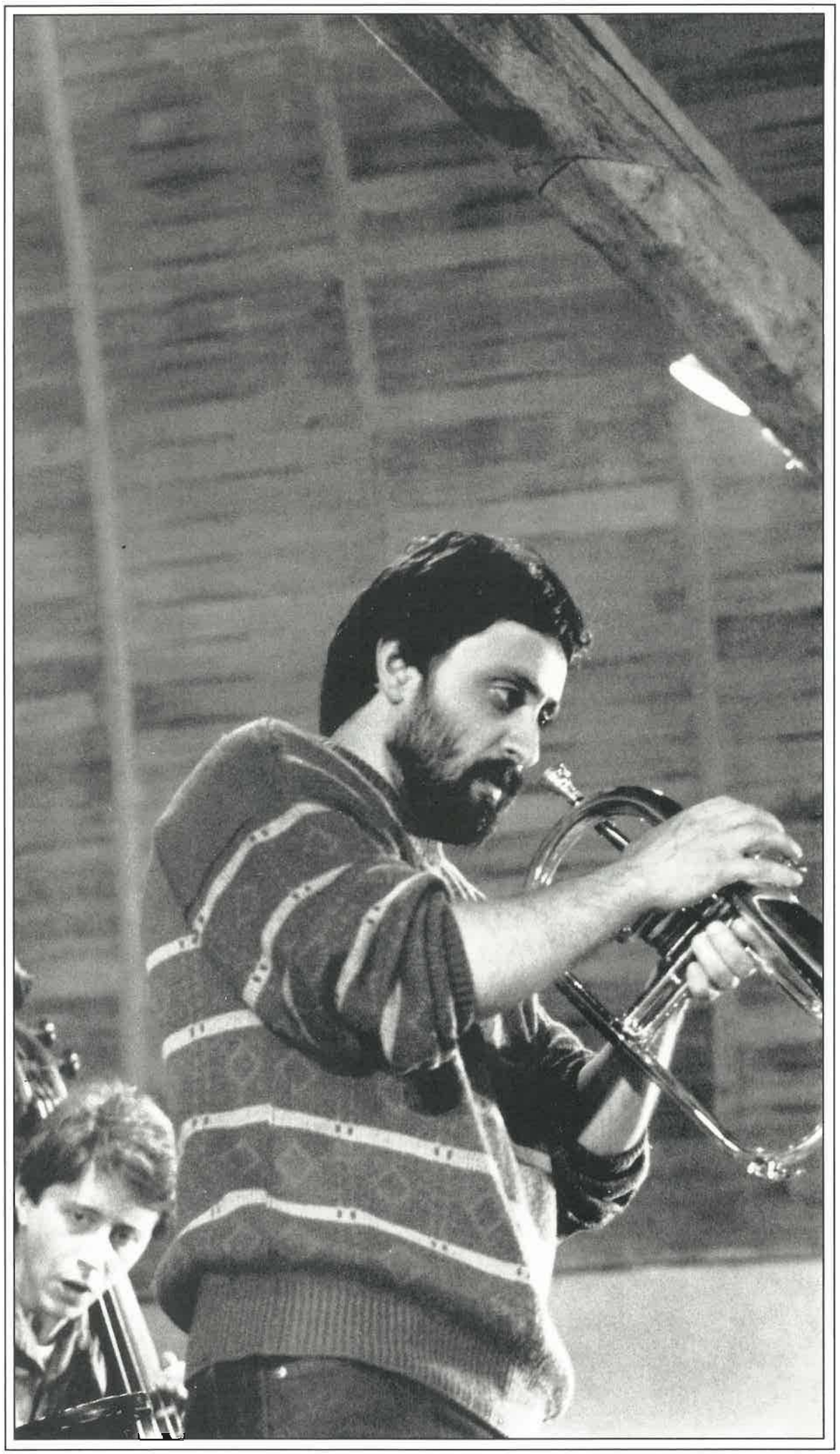
- Patrick VOLLAT : nain trismégiste. "C'est d'abord une frappe incisive et nerveuse qui démontre sa volonté d'action, d'engagement". "Une conception très dynamique du clavier, et un jeu délibérément expressif, qui dynamitent les pianos et dynamisent l'auditoire".
- Alain RELLAY : d'un air triste laisse grandir en "un phrasé limpide de beaux sons chauds et colorés aux attaques franches et tranquilles. Il joue sur la confiance". Mais qu'on ne s'y trompe pas, Alain RELLAY sait quand il le faut redevenir fourbe et cruel.
- Christian ROLLET : l'arlequin. Autre bête humaine au look de Buffalo Bill, semble aux commandes d'une locomotive rythmique très élaborée et n'a cesse d'aller au charbon, enfournant les bûches mais jamais victime de la moindre embûche.

Entre des thèmes parfois apaisants en guise de havres déferlent des improvisations aux mélodies en abîme, portées par des rythmes en forme de percussions lyriques.

De longues années de pratique commune contribuent à donner à ce trio force et cohérence, et ce côté excitant que l'on connaît aux diverses aventures de l'ARFI : "composition abruptes et pleines d'aspérités, mélodies au charme hypnotique exposées par le très percussif pianiste en parfaite symbiose et unité de ton avec ses deux compères"...

Gérard ROUY - JAZZ MAGAZINE

MERCREDI 13 NOVEMBRE / PAC DES OUCHES / 15 H



PINO MINAFRA QUINTET

Italie

Pino MINAFRA (trompette, bugle) Sandro SATTA (saxophone alto)
Antonello SALIS (piano, accordéon) Paolo DALLA PORTA (basse)
Vincenzo MAZZONE (batterie).

Pino MINAFRA est né le 21 juillet 1951 à Ruvo di Puglia. Après de longues études musicales, au cours desquelles il s'intéresse successivement à la musique ancienne, à la musique contemporaine et au jazz, il se produit avec notamment Muhal Richard ABRAMS, Enrico RAVA, Tony OXLEY, Franco d'ANDREA, Gianluigi TROVESI, Peter KOWALD, Radu MALFATTI, Glen FERRIS, Misha MENGELBERG, Han BENNINK, Evan PARKER, Paolo DAMIANI, Carlo ACTIS DATO.

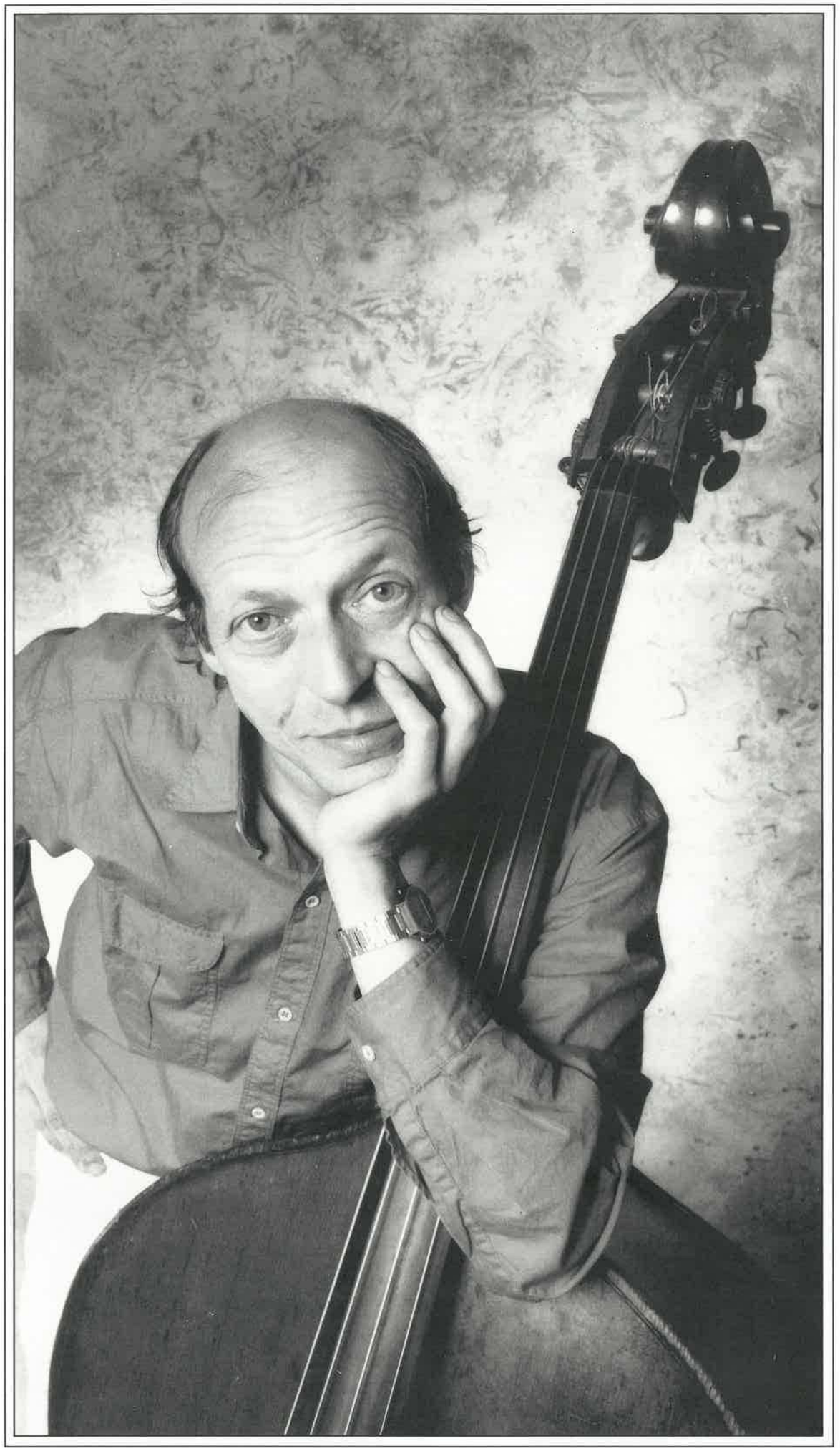
En 1977, il monte son propre orchestre, dont la renommée s'étend rapidement sur les scènes européennes.

Parallèlement, Pino MINAFRA est actuellement professeur de trompette au Conservatoire Piccini de Bàri, et Directeur Artistique du Festival Europa Jazz de Noci.

"Pino MINAFRA est l'un des jeunes musiciens les plus remarquables qui soient apparus sur la scène italienne au cours des dernières années. Fin trompettiste aux conceptions souvent originales, formées quelque part entre Miles DAVIS et Don CHERRY, MINAFRA réussit la démonstration de fait qu'il est aussi un leader capable de composer et d'arranger remarquablement des thèmes attrayants combinant des souvenirs précis de la tradition noire (forte présence du blues notamment), et des audaces avant gardistes très maîtrisées cependant. Un disque ("COLORI", Splasch Records) parfaitement réjouissant de bout en bout, qui a, de surcroît, le mérite de faire entendre abondamment deux autres musiciens italiens tout à fait remarquables, Antonello SALIS et le jeune altiste Sandro SATTA qui se montre ici souvent éblouissant."

Daniel SOUTIF - JAZZ MAGAZINE

MERCREDI 13 NOVEMBRE / CENTRE CULTUREL JEAN JAURES / 18 H 30



DIDIER LEVALLET TENTET

CRÉATION

France / Grande Bretagne

Jean-François CANAPE, Michel MARRE (trompettes, bugles)
Glenn FERRIS (trombone) Chris BISCOE, Jean-Louis CHAUTEMPS,
Richard FOIX (clarinettes, saxophones), Vincent COURTOIS (violoncelle)
Manuel ROCHEMAN (piano) Simon GOUBERT (batterie)
Didier LEVALLET (contrebasse, composition et arrangements)

Avec cette création, les RENCONTRES INTERNATIONALES DE JAZZ DE NEVERS renouent avec un thème qui leur est cher : une fidélité à certains créateurs de la scène européenne, qui, au fil des années, se sont produits à Nevers avec des projets toujours diversifiés.

Didier LEVALLET est un des musiciens les plus familiers de cette démarche, et il s'est vu confier cette année la création des Rencontres.

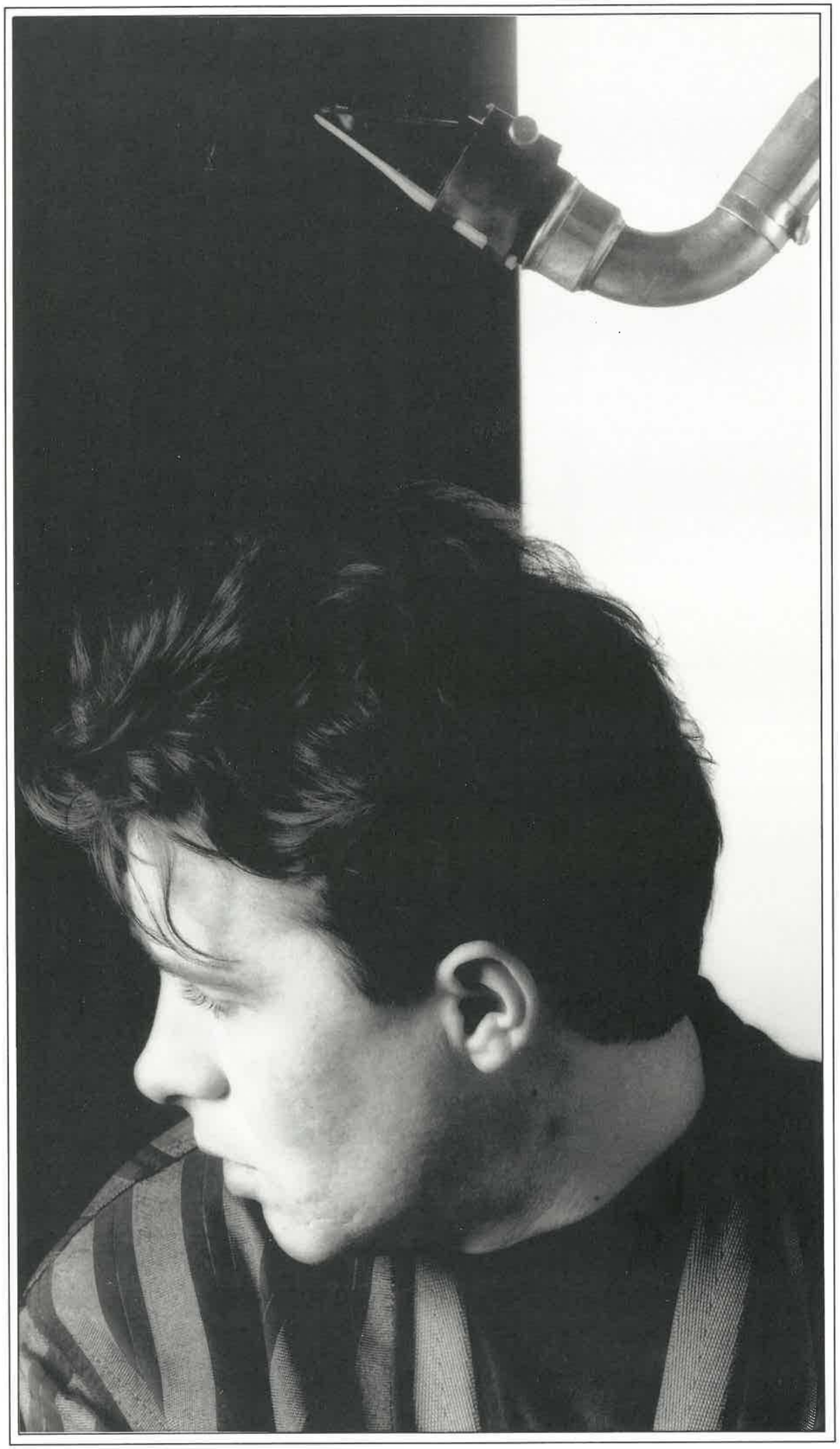
Après s'être longuement concentré sur les ensembles à cordes (dont le très remarqué SWING STRINGS SYSTEM), Didier LEVALLET opère un retour aux "vents", avec un orchestre à l'instrumentation novatrice. Le romantisme de son écriture prend appui sur une équipe de solistes aux personnalités les plus diverses (figures chevronnées du jazz européen et jeunes talents récemment révélés), réunis en un ensemble foisonnant et cohérent, grâce aux exceptionnelles qualités de rassembleur du contrebassiste leader.

Ce projet, Didier LEVALLET l'envisage comme une poétique des couleurs où les alliages de timbres les plus variés (bois, cuivres et cordes) sont servis par toute la gamme des nuances : puissance de masse et mariages subtils.

Les précédentes prestations de Didier LEVALLET à Nevers sont dans toutes les mémoires, et leur succès ne peut qu'inciter une fois de plus à découvrir une facette de l'univers singulier d'un compositeur qui a ouvert des voies multiples au jazz français.

Coproduction Ville de Nevers

MERCREDI 13 NOVEMBRE / THEATRE / 20 H 30



LOUIS SCLAVIS SEXTET

France

"ELLIGTON ON THE AIR"

Louis SCLAVIS (clarinettes, saxophone) Bruno CHEVILLON (contrebasse)
François RAULIN (claviers) Dominique PIFARELY (violon)
Yves ROBERT (trombone) Francis LASSUS (batterie).
Arrangements : Andy EMLER, Alain GIBERT, Antoine HERVE,
Gérard MARAIS, François RAULIN, Louis SCLAVIS.

Ce concert propose de donner une réponse contemporaine à ce que représente Duke ELLINGTON aujourd'hui pour des jazzmen français d'une même génération, compositeurs et interprètes ; comment son œuvre importante résonne encore pour ces musiciens, comment elle peut être un tremplin à la création.

Par son ouverture immense et l'aspect universel de son œuvre, Duke ELLINGTON permet, entre la tradition du jazz et ses ouvertures actuelles, d'établir une relation dynamique, de cristalliser les sensibilités, les envies de musiciens voulant travailler ensemble.

Les musiciens associés pour ce concert ont prouvé, par leurs trajets respectifs, qu'ils étaient représentatifs des divers courants importants qui font que le jazz continue aujourd'hui ; la grande variété des compétences, le souci créatif des compositeurs et solistes de ce projet autour des thèmes de Duke ELLINGTON est un pari important, qui devrait permettre de présenter une idée actuelle et cohérente du jazz. Duke ELLINGTON ne sera ni parodié, ni embaumé mais présent ; dans l'air, point de départ, fil conducteur, inspirateur...

"Comme tout véritable créateur, SCLAVIS - instrumentiste, leader et compositeur - a toujours pensé arrangement, quelle que soit sa position sur la scène du jazz. D'où une rencontre avec l'univers ellingtonien, logique, ludique, sublimée dans un rapport amoureux d'un leader avec ses musiciens, un mode (celui de Duke), et ses arrangeurs. A partir de thèmes plus (Caravan) ou moins connus (Jubilee Stomp), des architectures ouvertes et solides, respectueuses des fondations ellingtoniennes (notamment ce superbe équilibre entre musique savante et musique populaire), alliant tradition et modernité. De la suite dans les idées pour un concert déconcertant où l'on ne s'ennuie pas une seconde : du style jungle, en passant par la clarinette gershwinienne de Louis pour arriver au reggae binaire-ternaire d'un Mood Indigo superbement transformé en Mood Andy Go. Bref aujourd'hui dans la vie il y a deux choses : les jolies femmes et la musique d'Ellington revisitée par la Sclavis Dynasty. Louis SCLAVIS, ou l'écume des jours heureux".

Jean-Claude QUEROY - JAZZ MAGAZINE

Coproduction Ville de Nevers

MARDI 13 NOVEMBRE / THEATRE / 22 H

"CORAZON 6"

CRÉATION

France

Anne-Marie REYNAUD, Caroline MARCADE, Michio SUZUKI (danse)
Andy EMLER, Henri FOURES (piano, claviers) Benat ACHIARY (voix).

Ce spectacle réunit trois danseurs :
- Anne-Marie REYNAUD, Directrice de la Compagnie REYNAUD, créatrice résolument contemporaine, issue des écoles Martha GRAHAM et Alvin NICOLAIS.
- Caroline MARCADE, qui après des années de formation classique et contemporaine a intégré le Groupe de Recherches Théatrales de l'Opéra de Paris dirigé par Carolyn CARLSON.
- Le japonais Michio SUZUKI, qui a travaillé notamment avec Kobo ABE, l'Ecole Jacques LECOQ, la Compagnie Régine CHOPINOT, Karine SAPORTA et François VERRET.

Et trois musiciens :
- Henri FOURES, issu du CNSM de Paris, professeur responsable des musiques improvisées du Conservatoire de Pantin, spécialiste de musicologie médiévale. Depuis 1982 en poste au Ministère de la Culture, où il est actuellement responsable du département de la création et des musiques d'aujourd'hui.
- Andy EMLER, pianiste tous terrains, dont l'ouverture n'est plus à démontrer comme le prouvent ses collaborations successives avec Antoine HERVE, Marc DUCRET, François JEANNEAU (ONJ 86), LA BANDE A BADAULT, Marc STECKAR, Daniel HUMAIR ou Michel PORTAL.
- Benat ACHIARY, remarquable vocaliste issu de la tradition chantée du pays basque, ouvert aux courants les plus divers de l'improvisation, notamment avec Michel PORTAL, Henri TEXIER, la Compagnie LUBAT, Louis SCLAVIS, Lol COXHILL, Tony COE, Michel DONEDA, Irène JARSKY, etc...

Henri FOURES définit ainsi le projet de "CORAZON 6" :

"L'improvisation est une écriture. Ma collaboration avec Anne-Marie REYNAUD se fonde sur ce postulat.

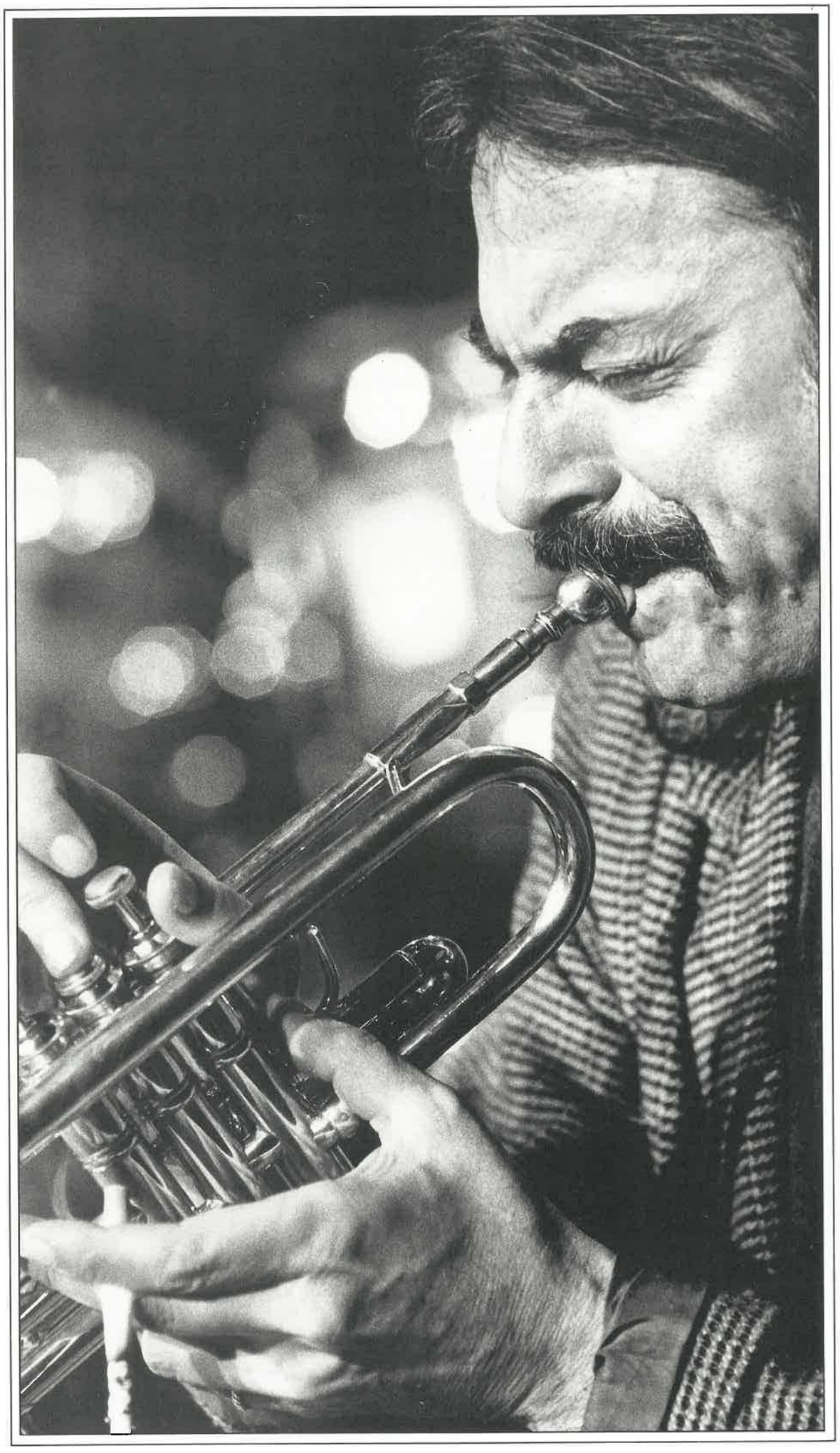
Le danseur, le chorégraphe ont un fonctionnement très proche de celui qui s'attache à la notion d'œuvre ouverte en musique, où l'écriture se définit par la codification du parcours et des éléments qu'il comporte, mais pas de leur contenu. Le travail sur l'espace, sur les notions de rythme, de pulsion, de densité correspondent à autant de traductions du geste dansé au geste compositionnel dont le souci, en ce qui me concerne, est de toujours laisser une chance au hasard.

Ce rapport permanent entre un musicien et un chorégraphe, dès l'origine de la conception et des choix esthétiques, induit une nouvelle forme de théatralité.

Dans ce spectacle, CORAZON 6, il y a trois danseurs et trois musiciens. Chacun d'eux est riche de plusieurs techniques, de plusieurs esthétiques et de plusieurs cultures. Les cultures ne se métissent pas. Elles collaborent, s'exacerbent, créent de nouveaux codes de communication d'où naîtront les premières traces du spectacle et définiront son axe".

Coproduction Compagnie Reynaud - Centre Chorégraphique National de Bourgogne Nevers-Nièvre

JEUDI 14 NOVEMBRE / MAISON DE LA CULTURE / 18 H 30



ENRICO RAVA QUARTET

Italie

Enrico RAVA (trompette) Battista LENA (guitare) Paolino DALLA PORTA (contrebasse) Roberto GATTO (batterie).

La liste des musiciens avec lesquels Enrico RAVA s'est produit - sur scène ou en disque - est impressionnante : Steve LACY, le LIBERATION MUSIC ORCHESTRA et Carla BLEY, Lee KONITZ, Rosewell RUDD, Dollar BRAND, le GLOBE UNITY ORCHESTRA, Cecil TAYLOR, Archie SHEPP, John ABERCROMBIE, sans parler des musiciens les plus créatifs de la new-wave italienne.

Il s'impose très vite comme l'un des solistes les plus convaincants du jazz européen, tout en s'investissant dans des aventures plus personnelles comme celle de son quartet.

Par la forme et le feeling, ce quartet s'inscrit dans ce que l'on nomme couramment "la nouvelle musique", faute d'un terme plus approprié. RAVA maintient pourtant constamment le contact avec la tradition du jazz, et se montre particulièrement imaginatif dans l'utilisation des éléments de cette tradition.

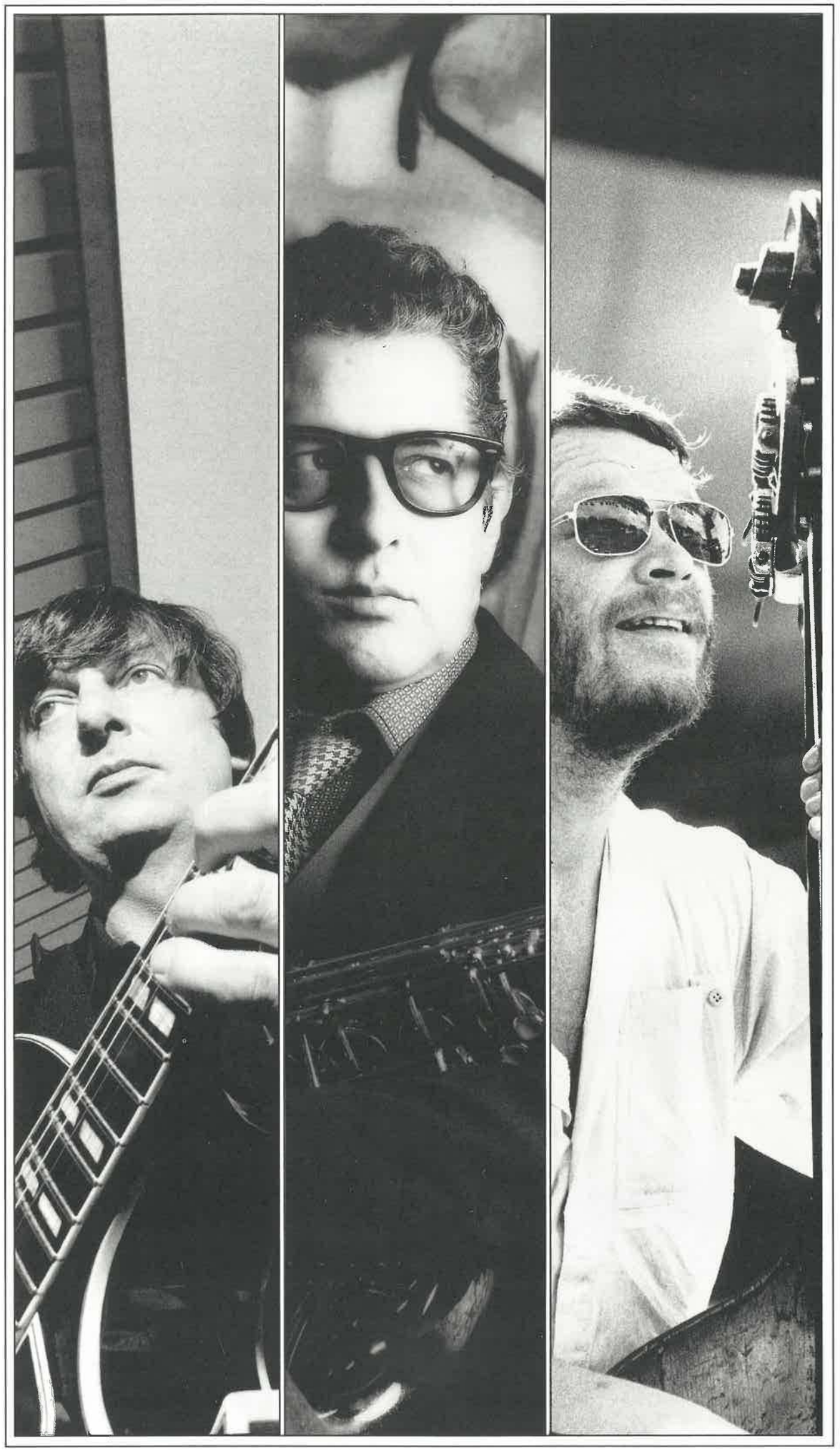
Ses thèmes sont superbement construits, et c'est beaucoup par leur traitement que le trompettiste suscite l'atmosphère à la fois contemplative et mélancolique qui est sa marque distinctive.

La plus juste définition que l'on pourrait donner de la musique du quartet se résume dans ces propos d'Enrico RAVA :

"C'est extraordinaire de sentir son orchestre évoluer jour après jour, dans un stimulus perpétuel qui vous force à aller de l'avant et vous fait vibrer. Le jour où je cesserai de me considérer moi-même comme un musicien en gestation, j'aurai peur, car le plaisir de tenter de nouvelles expériences aura disparu...

Lorsque, dans le type de structure où nous vivons quelqu'un réussit à faire une chose honnête, qui le représente véritablement, il s'agit alors, selon moi, d'une musique réellement novatrice".

En ce sens, et autant pour la qualité des solistes que pour l'authenticité de la démarche, le concert du quartet d'Enrico RAVA prouvera une fois de plus la richesse des talents originaux de la scène européenne.



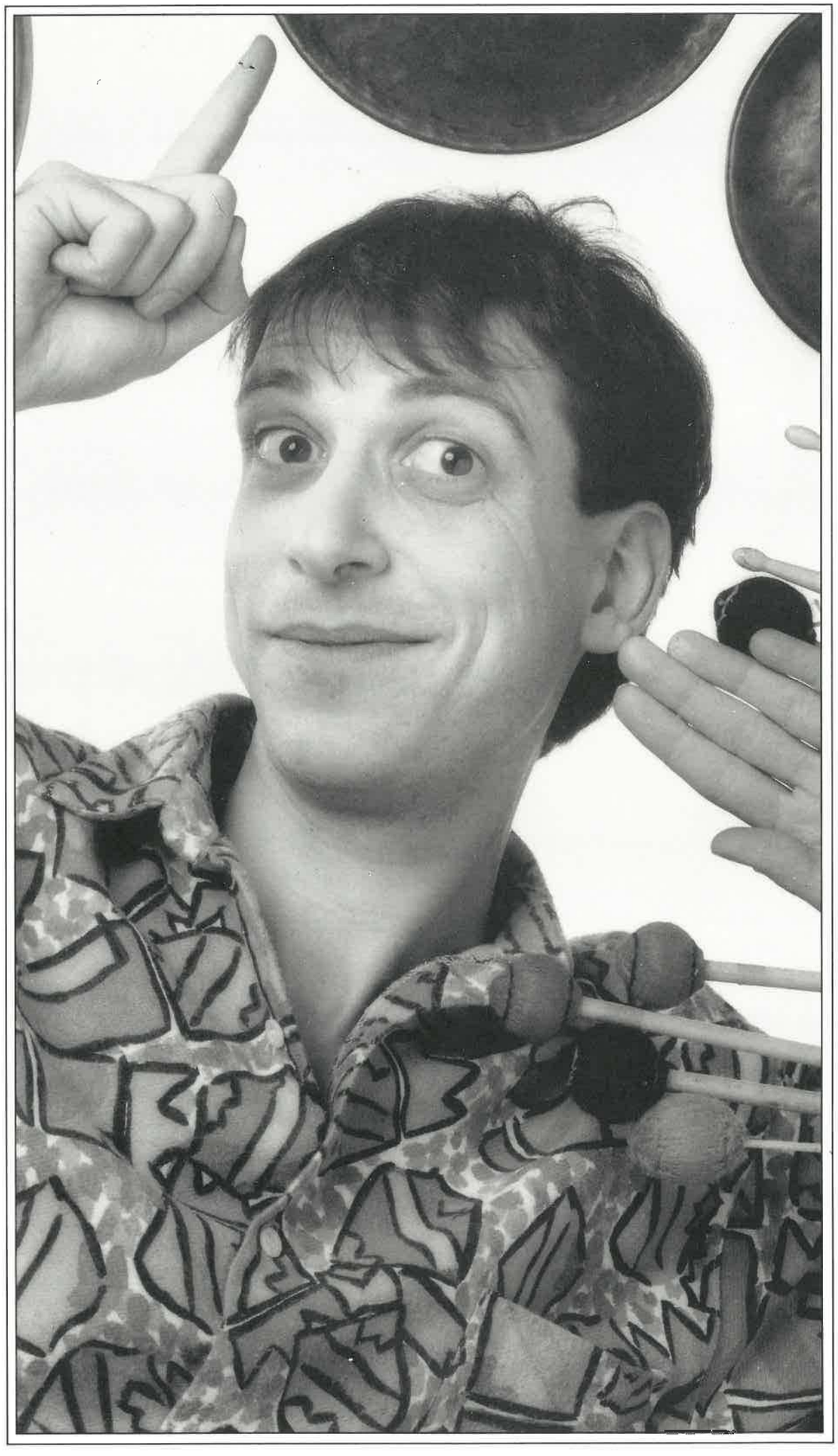
BARNEY WILEN PHILIP CATHERINE PALLE DANIELSSON

France / Belgique / Suède

Barney WILEN (saxophones) Philip CATHERINE (guitare)
Palle DANIELSSON (contrebasse).

Barney WILEN découvre le saxophone à l'âge de 10 ans, et réalise son premier disque à 17 ans, avec Roy HAYNES et Jay CAMERON. Star du be-bop dans les années 55, il joue avec les musiciens "phares" de l'époque : Bud POWELL, Miles DAVIS (avec lequel il enregistre la musique d'Ascenseur pour l'Echafaud), Thelonious MONK, Dizzy GILLESPIE, J.J. JOHNSON, Milt JACKSON.
Il est associé ensuite aux expériences musicales dominantes de notre époque : le free jazz, dont il est à partir de 1962 l'un des leaders européens (cf. l'enregistrement "Destin Tragique de Lorenzo Bandini", sur fond de circuit automobile), et la musique africaine (il réalise le superbe album de fusion MOSHI après 6 ans de voyage en Afrique).
L'année 1986 voit la sortie de la bande dessinée BARNEY ET LA NOTE BLEUE de Loustal / Paringaux. Barney conçoit un disque, frère jumeau du livre, dont chaque plage correspond à un chapitre de la B.D. Le succès phénoménal de cette association Jazz/B.D. détermine pour Barney un retour triomphal sur le devant de la scène du jazz : une consécration pleinement à la mesure de son talent. Aventureux, personnage inspiré, Barney WILEN renoue ainsi avec son ancienne passion : le be-bop, mais différent de celui de ses débuts, parce que plus riche, et gonflé d'errances et d'expériences.
Le concert de Nevers permettra de découvrir un tout nouveau trio qui fera ici sa première en France. Barney WILEN y retrouve deux musiciens qui ont été de loin en loin ses complices. D'une part le bassiste suédois Palle DANIELSSON, remarquable rythmicien qui s'est illustré aux côtés de Bill EVANS, Michel PETRUCCIANI, Steve KUHN, Don CHERRY, Enrico RAVA, John ABERCROMBIE, Dexter GORDON, Jan GARBAREK et Jon CHRISTENSEN, et bien sûr à la fin des années 70 avec Keith JARRETT.
Et d'autre part le guitariste Philip CATHERINE, compagnon sucessif de Jean-Luc PONTY, Charlie MARIANO, Larry CORYELL, Didier LOCKWOOD, Christian ESCOUDE et Chet BAKER.
Le passé de ces deux solistes fait d'eux les partenaires rêvés au lyrisme feutré de Barney WILEN. Compositions personnelles et standards sont autant de paysages à travers lesquels ces trois remarquables solistes se promènent, comme en se jouant, en un dialogue tout en finesse. Rarement cette instrumentation particulière aura permis d'exhalter à ce point les qualités d'invention et la richesse rythmique de chacun de ces trois créateurs européens d'exception.

JEUDI 14 NOVEMBRE / THEATRE / 22H



GERARD SIRACUSA QUARTET

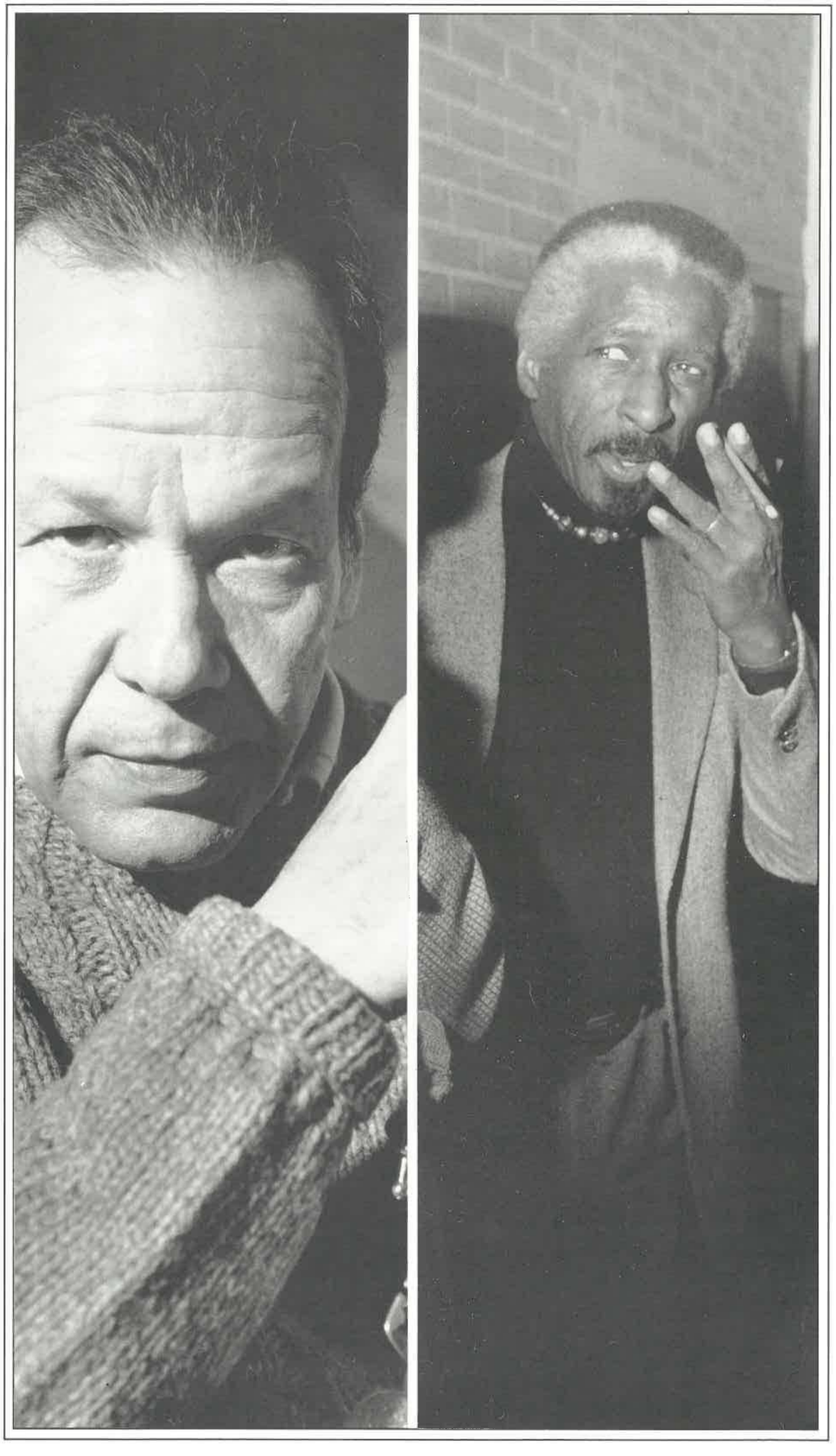
France

Sylvain KASSAP (clarinettes, saxophones) Thierry MADIOT (trombone)
Claude TCHAMITCHIAN (contrebasse)
Gérard SIRACUSA (batterie, percussion)

Gérard SIRACUSA partage son activité entre l'improvisation, l'interprétation et la composition.
Médaille d'Or en Percussion au Conservatoire de Rueil Malmaison, il est membre du TRIO LE CERCLE de Jean-Pierre DROUET, et de l'Ensemble MUSIQUE VIVANTE dirigé par Diego MASSON depuis 1983 (œuvres de BERIO, ELOY, LEJET, MIROGLIO, NONO, KRAUZE, STRAVINSKY, VARESE, BOULEZ, MESSIAEN, CAGE, DROUET, etc...)
Parallèlement, il est co-fondateur du Groupe de Recherche et d'Improvisation Musicales de Marseille, et y côtoie André JAUME, Jean-Marc MONTERA, Yves ROBERT, Bruno CHEVILLON, Thierry MAUCCI.
Il participe à de nombreuses créations de musiciens et compositeurs aussi divers que : Benat ACHIARY, Claude BARTHELEMY, Raymond BONI, Pablo CUECO, Jacques DIENNET, Michel DONEDA, Luc FERRARI, Henri FOURES, Gérard GARCIN, Vinko GLOBOKAR, André JAUME, Sylvain KASSAP, Joelle LEANDRE, Luigi NONO, Michel REDOLFI, Michael RIESSLER, Frédérice RZEWSKI, Louis SCLAVIS, UN DRAME MUSICAL INSTANTANE, Nicolas VERIN.
Il a joué par ailleurs avec Jean-Louis CHAUTEMPS, Tony COE, Philippe DESCHEPPER, Pierre FAVRE, Michel GODARD, Jean-François JENNY CLARK, Didier LEVALLET, Bernard LUBAT, Gérard MARAIS, Jean-Marc PADOVANI, Barre PHILIPS, Irène SCHWEITZER, John SURMAN, Henri TEXIER et bien d'autres.
Depuis 1986, il s'est consacré à de nombreuses créations : ALMA ATA avec Benat ACHIARY à BANLIEUES BLEUES en 86, SOLIBRIUS en 87, M'ARCO POLO avec quatuor à cordes au KÖLN JAZZ FESTIVAL en 89, METALMORPHOSES en 90, LE BUCHER DES SILENCES à MOERS et TOUS LES JOURS UN PETIT PEU en 91.
Il travaille par ailleurs en quartet, soit avec Michael RIESSLER, Michel GODARD et Renaud GARCIA FONS, soit avec la formation qui se produira à Nevers.
"Une musique brillante, animée, extrêmement variée, qui s'étire du cool à un presque rythm and blues sans jamais perdre la marque d'une originalité venue de l'improvisation européenne : ce qui tient à la fois à l'agencement des couleurs et à la dynamique de la progression en commun. Se confirment dans cet orchestre l'intelligence de Thierry MADIOT et la solidité de Claude TCHAMITCHIAN. Et s'illustrent encore une fois les qualités multiples de SIRACUSA : batteur, percussionniste-coloriste, compositeur, chef d'orchestre ; un musicien qui me semble curieusement sous-entendu".

Denis CONSTANT MARTIN
JAZZ MAGAZINE

VENDREDI 15 NOVEMBRE / PAC DES OUCHES / 18 H 30



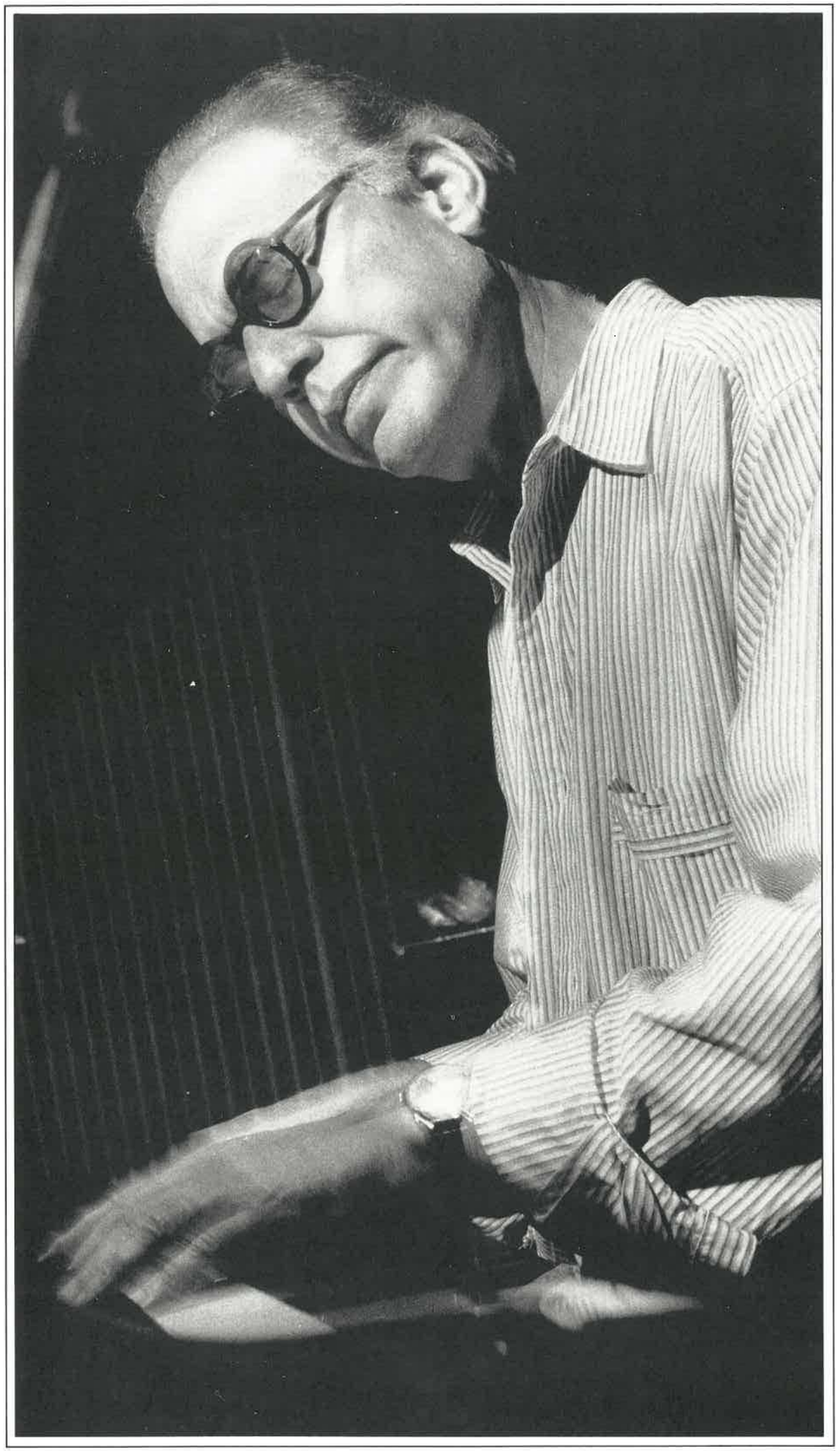
MAL WALDRON
STEVE LACY

U.S.A.

Mal WALDRON (piano) Steve LACY (saxophone).

Mal WALDRON a débuté sa carrière professionnelle en compagnie d'Ike QUEBEC et de Big Nick NICHOLAS. Après s'être produit dans diverses formations de rythm and blues, il joue avec Charlie MINGUS (1954/57), Lucky MILLINDER, Lucky THOMPSON et Gigi GRYCE.
En 1957, Billie HOLIDAY le choisit comme accompagnateur. Parallèlement, il dirige son propre groupe au Five Spot, notamment avec Eric DOLPHY. Il s'installe en Europe en 1965, et joue entre autres avec Steve LACY et Archie SHEPP. Il participe également à de nombreuses musiques de films : "THE COOL WORLD" (Shirley CLARKE, 1963), "TROIS CHAMBRES A MANHATTAN" (Marcel CARNE, 1964), "SWEET LOVE BITTER" (Herbert DANSKA, 1966), "TOKYO BLUES" (Haruki KADOKAWA, 1980).
Saxophoniste et compositeur new-yorkais, Steve LACY a joué avec les musiciens les plus illustres d'après-guerre, en particulier Gil EVANS, Cecil TAYLOR, Thelonious MONK et Don CHERRY. Il quitte New-York pour Paris en 1970, où il prend une part importante aux courants de la musique improvisée européenne.
Steve LACY a été fortement influencé par sa participation à l'orchestre de Gil EVANS d'une part, et d'autre part par la musique de Cecil TAYLOR. Il joue uniquement du saxophone soprano, les trois maîtres absolus de cet instrument restant pour lui Sidney BECHET, Johnny HODGES et John COLTRANE.
Il était parfaitement logique que la démarche de ces deux musiciens se rencontre, et de fait dès 1958 Steve LACY fait appel à Mal WALDRON pour participer à son deuxième disque consacré à des compositions de MONK.
Depuis, leurs chemins n'ont cessé de se croiser, et la liberté de leur discours fait naître les plus merveilleux dialogues. Ces deux grands se livrent ensemble à une subtile relecture de l'histoire du jazz, et dans leur approche très ouverte la tradition du jazz et le blues restent toujours en filigrane.

VENDREDI 15 NOVEMBRE / THEATRE / 20 H 30



STEVE KUHN TRIO

U.S.A.

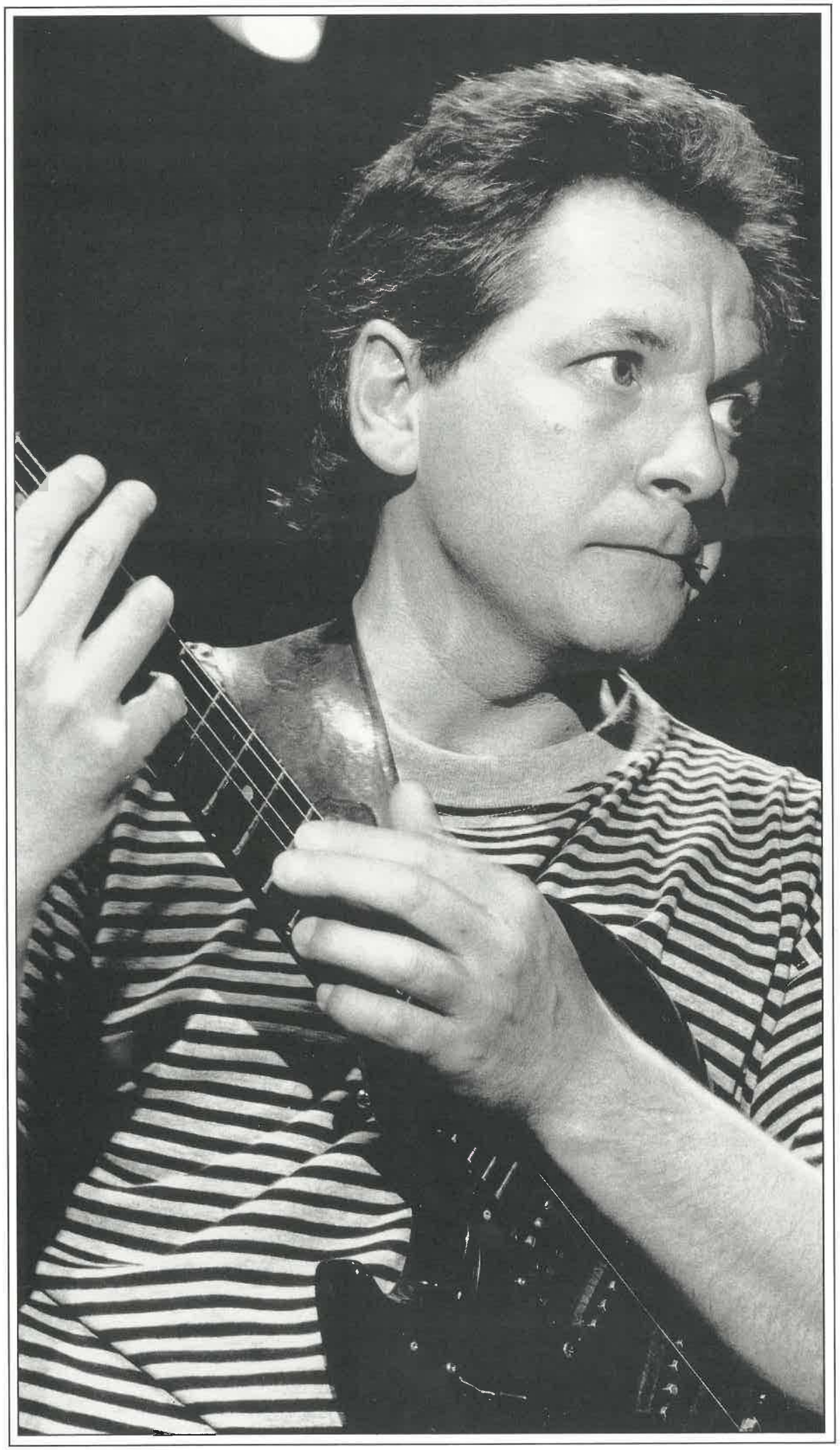
Steve KUHN (piano) Hein VAN DE GEYN (contrebasse)
Aldo ROMANO (batterie).

"Pianiste et compositeur, Steve KUHN est né le 24 mars 1938.
A partir de 5 ans, il étudie le piano avec un concertiste classique, puis pratique le jazz avec des musiciens semi-professionnels, accompagnant notamment, dans les clubs de Boston, Coleman HAWKINS, Chet BAKER, Vic DICKENSON. Diplômé de l'Université de Harvard, il a également suivi les cours de l'école de jazz de Lenox.
Il fait partie du groupe de Kenny DORHAM (1959/60), accompagne brièvement John COLTRANE (1960), Stan GETZ à plusieurs reprises, Art FARMER (1964/66), avant de s'installer en 1967 à Stockholm. Il se produit et enregistre dans toute l'Europe, et regagne en 1971 les Etats Unis où il se produit en quartette, mais revient en Europe pour y être enregistré par la compagnie ECM à partir de 1974.
Il collabore avec Sheila JORDAN, Steve SWALLOW et Harvie SCHWARTZ à la fin des années 70 et du début des années 80. Il a enregistré notamment avec Kenny DORHAM, Stan GETZ, Toshiko AKIYOSHI, Art FARMER, Pete LA ROCA, Gary Mc FARLAND, Max ROACH, Pee Wee RUSSELL, Bob BROOKMEYER, Sheila JORDAN, Steve SWALLOW.
Très influencé au début des années 60 par Bill EVANS, voire Red GARLAND, Steve KUHN s'est affirmé progressivement comme un pianiste au toucher raffiné, à l'articulation nette, avec une prédilection pour les climats intimistes ; mais il a su développer, en quartette notamment, une vigueur et un sens de la liberté formelle qui accentuent heureusement sa singularité".

Xavier PREVOST -
DICTIONNAIRE DU JAZZ

Soucieux avant tout de dialogue dans la forme du trio, Steve KHUN a choisi pour ce concert de s'entourer d'Aldo ROMANO et d'Hein VAN DE GEYN. Ces deux rythmiciens de haut niveau seront les partenaires rêvés pour le pianiste, tous trois conversant dans un souci d'écoute mutuelle, avec la finesse et le sens de l'espace qui sont la marque des grands trios.

VENDREDI 15 NOVEMBRE / THEATRE / 22 H



MALO VALLOIS QUINTET

France

Malo VALLOIS (guitare) Charles SCHNEIDER (saxophones) Benoit DEMESMAY (piano) Hélène LABARRIERE (contrebasse) Peter GRITZ (batterie).

"Longtemps Malo VALLOIS prémédita ce quintet... Le développement de ses solos au sein des formations d'Antoine HERVE et auprès de Marc DUCRET avaient laissé deviner de longue date les talents du compositeur qui se trouvèrent confirmés au gré des orchestres déjà mis sur pied au cours de ces dernières années (trio avec Jean-François JENNY CLARK et Tony RABESON, quartet avec Dominique PIFARELY, Michel BENITA et Tony RABESON).

Malo VALLOIS a conquis de haute lutte son univers poétique ; il l'a rêvé, conçu et réalisé. Sa force est de la même espèce que celle des Dave LIEBMAN, des John ABERCROMBIE et des Gary PEACOCK : l'intériorité et le contrôle y font bon ménage.

Le guitariste s'est épanoui dans le quintet de façon décisive, et un vrai grand leader y a vu le jour.

Pour ce concert, on retrouvera aux côtés de Malo VALLOIS Charles SCHNEIDER, saxophoniste suisse que l'enseignement de François JEANNEAU et de Philippe MATE attira à Paris, où il collabore encore aux formations de Laurent CUGNY, Zool FLEISCHER et Philippe MACE.

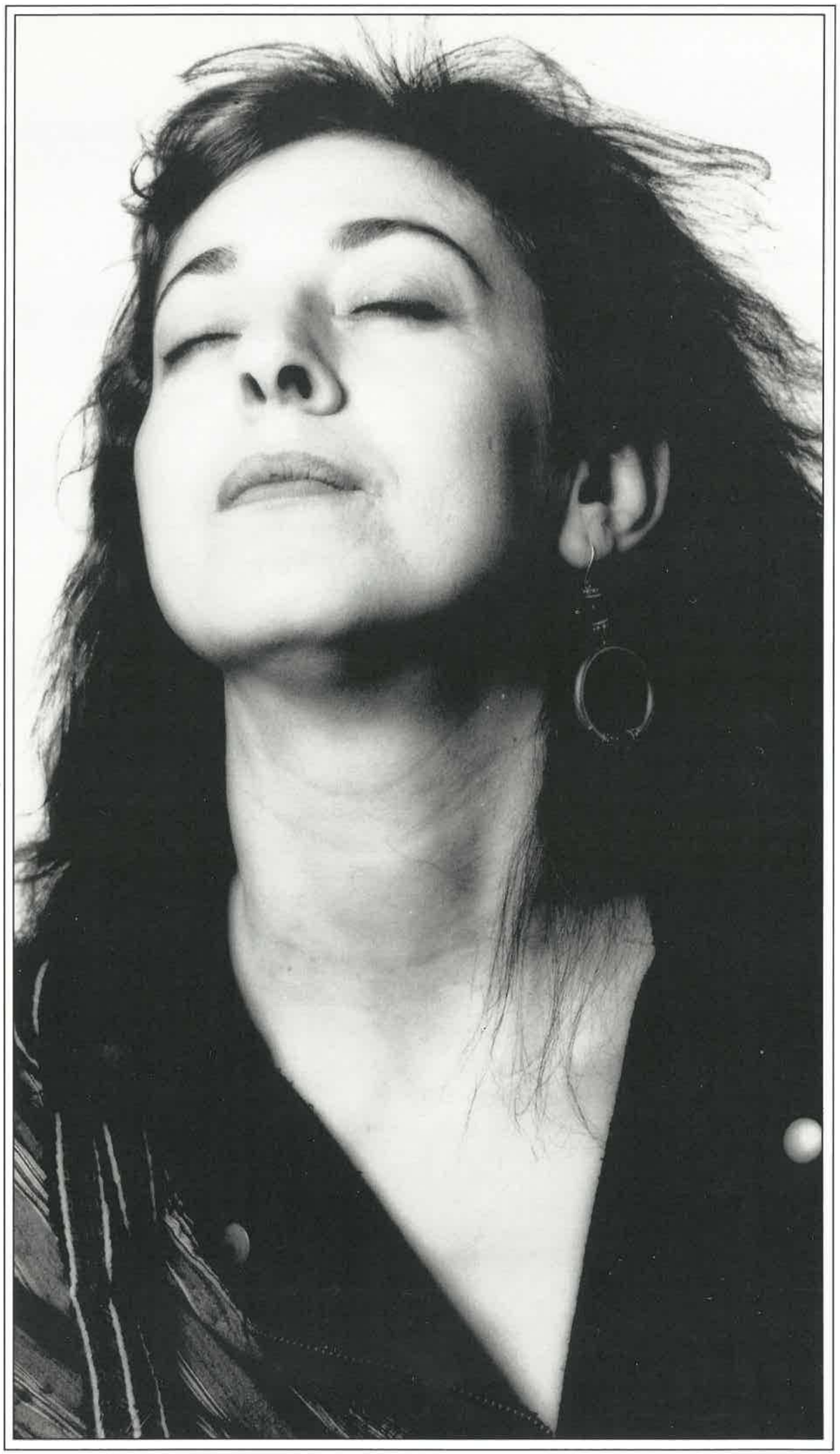
Au piano, Benoit DEMESMAY, remarqué notamment aux côtés d'Elisabeth CAUMONT, et qui se distingue par une grande finesse et un sens aigu de l'arrangement.

On ne présente plus Hélène LABARRIERE : celle que l'on désigna à ses débuts sous le vocabulaire de la grâce et de la modestie a gagné aujourd'hui les qualificatifs d'assise, de sonorité et d'imagination qui servent à parler des meilleurs contrebassistes. Aussi la voit-on constamment sollicitée auprès des artistes américains de passage dans la capitale.

Hongrois installé à Paris, Peter GRITZ est tout à la fois grand coloriste par les qualités de ses nuances et prodigieux rythmicien, grand pourvoyeur de drive. Personnalité omniprésente de la scène parisienne ; il se fit tout particulièrment apprécier pour sa pertinente contribution au trio d'Antoine HERVE."

d'après Franck BERGEROT
LE MONDE DE LA MUSIQUE

SAMEDI 16 NOVEMBRE / CENTRE CULTUREL JEAN JAURES / 15 H



SENEM DIYICI SEXTET

Turquie/France

Senem DIYICI (voix) Alain BLESING (guitares, arrangements)
Franck TORTILLIER (vibraphone) Yves ROUSSEAU (contrebasse)
Philippe BOTTA (saxophones) David POURADIER-DUTEIL (batterie).

"Entourée de cinq jeunes musiciens de jazz très présents sur la scène française, Senem DIYICI est moins l'interprète revivaliste et académique d'une tradition officielle qu'elle n'est l'exploratrice d'un vaste espace imaginaire : la Turquie, zone franche entre l'Occident et l'Orient, carrefour de cultures, minoritaires qui à force d'antagonismes finirent par devenir complémentaires, exerçant sur l'européen un charme puissant où l'adhésion se mêle au sentiment d'étrangeté.

Après avoir étudié à Istambul le chant classique des cours ottomanes, Senem s'en est détournée au profit des expressions venus des lointaines campagnes.

Ses textes, qu'ils soient empruntés aux grands poètes derviches des siècles passés ou aux auteurs engagés de ce siècle, sont gorgés de l'imagination fantasque du petit peuple naïf, rêveur, frondeur, fervent dans ses amours comme dans ses expériences mystiques.

La foi qui s'y manifeste n'est pas figée dans les livres des théologiens. Elle constitue plutôt une expérience personnelle inscrite dans les chants, les danses et les prières qui rythment le quotidien au gré des fêtes, des deuils, des amours et des querelles.

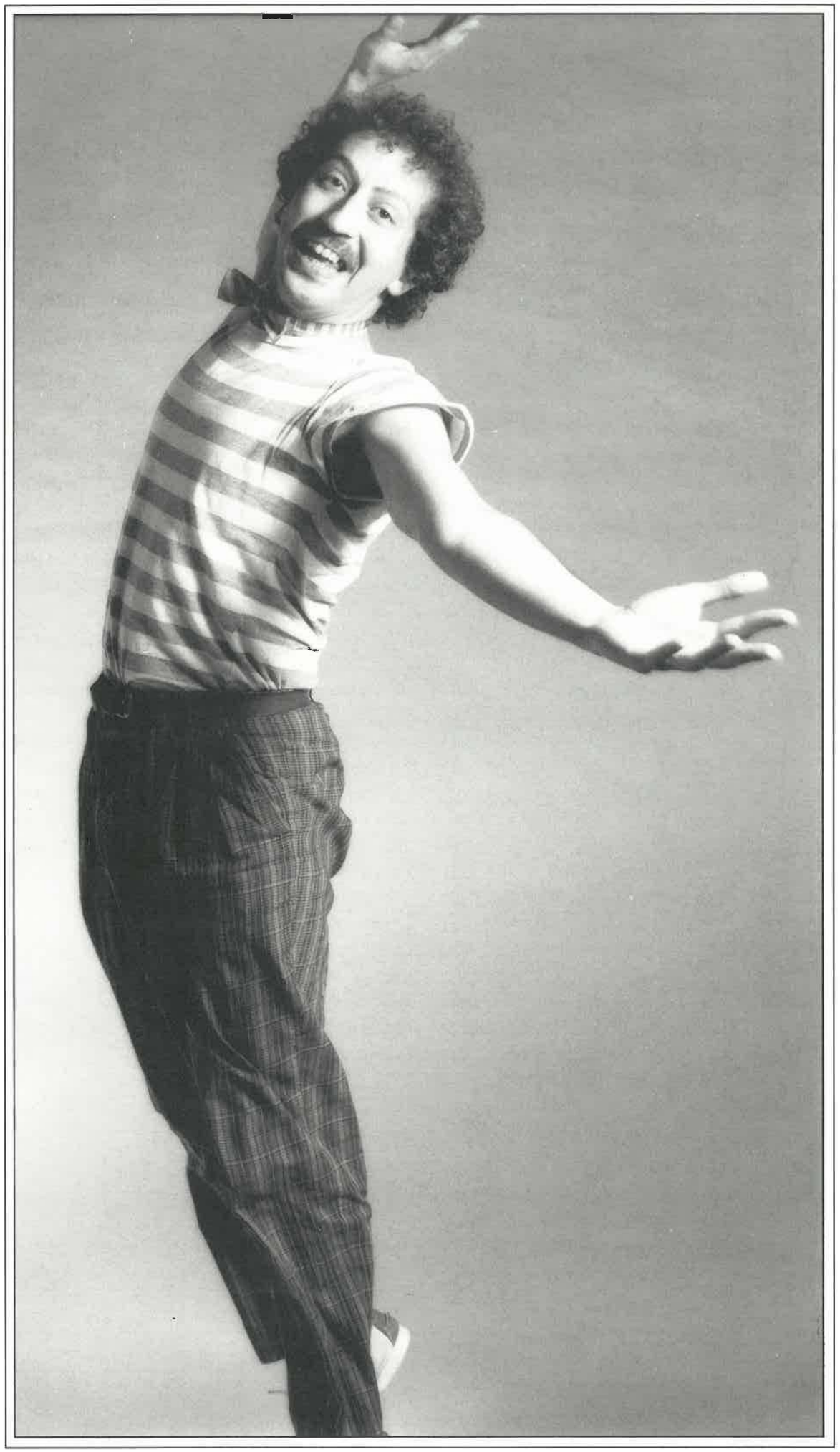
La musique et les textes participent d'un même monde merveilleux et néanmoins constamment familier tant les ambiguités mélodiques et rythmiques, tant le surréalisme des textes s'adressent en nous-mêmes à la part secrète qui sait encore trépigner de joie, chanter sa peine, passer outre les grandes peurs accumulées, et risquer le don de soi dans l'amour ou la révolte.

Senem n'a ni les qualités ni les travers d'une chanteuse de jazz. Elle est chanteuse traditionnelle. Sa voix est fraîche de tout artifice, mais riche de ce savoir populaire qui de par le monde a su inventer mille façons d'ornementer une mélodie comme il est mille manières de broder un ouvrage.

Cependant, née au siècle de la technique, de la vitesse, d'un confort nouveau, des frayeurs inédites et de l'ouverture des frontières, elle a tenu à relier la fibre de ses racines personnelles aux réalités du monde qui est le sien... Ses musiciens ont su préserver la fragile et mystérieuse vérité de son art, tout en lui communiquant les couleurs et les pulsations qu'ils ont reçues de la musique classique, du jazz, du rock... Rarement l'identité culturelle des minorités sut s'affirmer avec une telle fierté, à l'écart cependant de tous les nationalismes et de tous les intégrismes".

Franck BERGEROT

SAMEDI 16 NOVEMBRE / THEATRE / 18 H 30



ORCHESTRE NATIONAL DE JAZZ

France

Denis BADAULT (piano, direction musicale)
Françoise PUJOL (synthétiseur, voix) Lionel BENHAMOU (guitare)
Remy BIET, Philippe SELLAM, Simon SPANG HANSSEN (saxophones),
Claude EGEA, Claus STOTTER (trompettes)
Geoffroy DE MASURE, Jean-Louis POMMIER (trombonnes)
Didier HAVET (tuba) Laurent HOVENAERS (violoncelle)
Nedim NALBANTOGLOU (violon) Heiri KAENZIG (basse, contrebasse)
François LAIZEAU (batterie, percussion) Xavier DESANDRE (percussion).

Chaque "O.N.J nouveau" excite la curiosité et l'intérêt, et la cuvée 91, placée sous la direction de Denis BADAULT, ne fera pas exception à la règle. Ses choix de soliste et de compositeur, une première collaboration comme pianiste au sein de l'O.N.J. dirigé par François JEANNEAU, et bien sûr la très exhaltante aventure de la BANDE A BADAULT ont en effet déjà donné à Denis BADAULT toutes les armes nécessaires pour aborder cette nouvelle direction avec toute la maturité, la rigueur et l'ouverture qui s'imposent. Le concert de Nevers sera une des premières prestations de l'orchestre, et si on peut déjà en supposer l'esprit, le charme du mystère subsiste malgré les déclarations d'intention de l'O.N.J "BADAULT SELON BADAULT" :

* UN ETAT D'ESPRIT

"J'écris chaque note en pensant au musicien qui va la jouer... De même que les plages d'improvisation seront déterminées auparavant en fonction du soliste. D'où, à mon sens, plus de force, car cohérence entre écriture et interprétation, mais aussi entre écriture et improvisation...".

* UN OUTIL

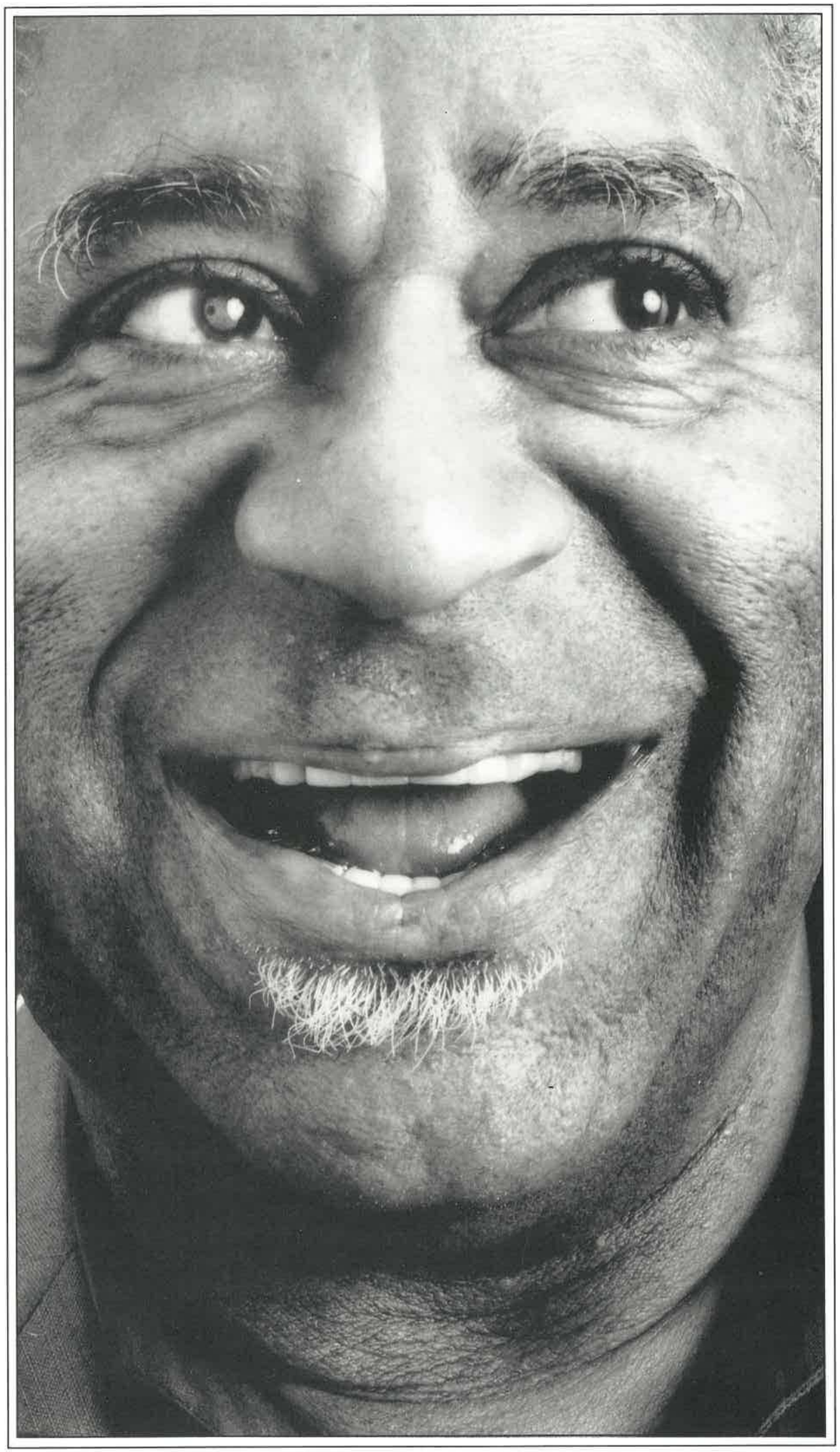
"L'ONJ se doit, encore plus que les autres, d'être un gage de qualité pour le public. Ses structures le permettent. On peut y réaliser, ô combien plus facilement, des projets qu'il serait quasiment impossible de mener à bien aujourd'hui sans cette structure (enfin oubliées les conditions impossibles et le culte de l'éphémère)".

* LE CHOIX DES MUSICIENS

"Cet orchestre ne correspond pas à l'instrumentation traditionnelle du big-band de jazz... Les musiciens possèdent deux qualités essentielles : ils ont un langage musical complet, et font preuve d'une large ouverture d'esprit. Il ne s'agit pas de savoir-faire ni d'éclectisme. Mais de la maîtrise du discours improvisé quel que soit le support prétexte. Nous restituant le tout avec générosité et intelligence".

Ce que ces intentions ne disent pas, mais que l'on peut imaginer à travers la carrière de Denis BADAULT, c'est une qualité très particulière de communication entre les musiciens, et en direction du public. Et une dimension évidente de plaisir immédiatement lisible, et qui reste la signature la plus reconnaissable d'un des chefs les plus doués de la jeune génération.

SAMEDI 16 NOVEMBRE / MAISON DE LA CULTURE / 20 H 30



DIZZY GILLESPIE QUINTET

U.S.A.

Dizzy GILLESPIE (trompette) Ron HOLLOWAY (saxophone)
Ed CHERRY (guitare) John LEE (basse) Ignacio BERROA (batterie).

Dizzy GILLESPIE est né le 21 octobre 1917 en Caroline du Sud. Il commence l'étude du trombone à l'âge de 14 ans, avant de se mettre définitivement à la trompette un an plus tard, et poursuit des cours de théorie et d'harmonie. Son premier engagement professionnel le place aux côtés de Charlie SHAVERS dans la section de trompettes de l'orchestre de Frank FAIRFAX. Il remplace ensuite Roy ELDRIDGE dans l'orchestre de Teddy HILL, pour une première tournée en France en 1937.

A partir de là, les engagements vont se succéder sans interruption. Avec Mercer ELLINGTON, puis avec Cab CALLOWAY de 39 à 41. On le voit ensuite aux côtés d'Ella FITZGERALD, Benny CARTER, Lucky MILLINDER, Earl HINES et John KIRBY.

Il est engagé à partir de juin 1944 dans le big-band de Billy ECKSTINE. Le be-bop commence à faire parler de lui à travers les frontières, et Dizzy GILLESPIE connaît alors une renommée suffisante pour monter d'abord une petite formation aux Three Deuces, puis son propre Big-Band.

Bien que la polémique demeure, et que l'on continue à argumenter pour savoir qui de Dizzy GILLESPIE ou de Charlie PARKER a été "le vrai père" de la révolution be-bop, on peut raisonnablement penser que leurs idées, et celles d'autres musiciens également, ont été interdépendantes, et que la créativité de tous a contribué à l'élaboration d'un courant musical véritablement novateur. Ce qui est particulièrement évident, c'est l'apport mélodique, harmonique et rythmique du be-bop à l'évolution de l'histoire du jazz. Ces subtilités ont exigé de la part des musiciens une technique de plus en plus pointue, et l'art de GILLESPIE reste pour cela en tous points exemplaire.

Au fil des années, et de son travail en petite et grande formation, Dizzy GILLESPIE a développé un sens de la scène et de la communication qui n'est pas le moindre de ses charmes, comme on pourra le vérifier encore à l'occasion de ce concert. Il n'en reste pas moins un véritable styliste, et l'un des créateurs les plus prolixes de ce siècle de jazz. Trop rares sont les occasions d'entendre sur scène des musiciens d'une telle envergure. Ce concert laisse présumer un surprenant mélange de créativité, d'énergie et d'humour, et une superbe clôture pour ces cinquièmes Rencontres.

SAMEDI 16 NOVEMBRE / MAISON DE LA CULTURE / 22 H

RENSEIGNEMENTS

LIEUX

MAISON DE LA CULTURE
BD PIERRE DE COUBERTIN
58000 NEVERS
TEL. : 86 36 14 05

THEATRE MUNICIPAL
PLACE DES REINES DE POLOGNE
58000 NEVERS
TEL. : 86 68 46 22

PAC DES OUCHES
RUE DES OUCHES
58000 NEVERS
TEL. : 86 61 42 67

CENTRE CULTUREL JEAN JAURES
RUE JEAN JAURES
58000 NEVERS
TEL. : 86 61 55 18

TARIFS

MAISON DE LA CULTURE
12 / 11 : 130 F (plein tarif) / 100 F (tarif réduit / – 18 ans, étudiants)
16 / 11 : 150 F (plein tarif) / 120 F (tarif réduit / – 18 ans, étudiants)

THEATRE MUNICIPAL
90 F (tarif unique)
ENTREE LIBRE A TOUS LES CONCERTS
DE 15 H ET 18 H 30

ABONNEMENT
450 F pour les 5 soirées

RESERVATIONS

DES LE 15 OCTOBRE 1991 :
au THEATRE MUNICIPAL
de 14 H à 16 H, du 15 Octobre au 4 Novembre
de 14 H à 18 H, du 5 au 16 Novembre
(tous les jours sauf dimanche et lundi)
à l'OFFICE DE TOURISME DE NEVERS
de 14 H à 18 H, du 15 Octobre au 16 Novembre
(aux jours d'ouverture)

BUREAU DU FESTIVAL

OUVERT TOUS LES JOURS
DU 12 AU 16 NOVEMBRE 1991
DE 14 H à 20 H
FOYER DU THEATRE MUNICIPAL
TEL. : 86 59 07 09
FAX : 86 59 04 93

LA CAISSE D'ÉPARGNE CHANGE !

LA NOUVELLE SIGNATURE
DE LA CAISSE D'ÉPARGNE :
POUR VOUS OUVRIR
DE NOUVEAUX HORIZONS
ET DÉCOUVRIR
TOUS LES SERVICES BANCAIRES.

CAISSE D'EPARGNE

Le goût de la performance
allié à la passion de la qualité

IMP

L'imprimerie

JAZZ
CHEVE
SEPTEMBRE
1991

D'IMPRIMER SUR LES PRESSES DE L'IMPRIMERIE IMP
PHOTOCOMPOSTION / PHOTOGRAVURE
IMP / 14 RUE LA FAYETTE / 58200 COSNE-SUR-LOIRE
CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES : MEPHISTO - JC TRONCARD - C. DUCASSE

MISE EN PAGE
JEAN-JACK MARTIN
FACTEUR DE SIGNES

4-14 bis, rue La Fayette - B.P. 75 - 58200 COSNE-SUR-LOIRE
Tél. : 86 26 60 60 - Fax : 86 26 63 86 - Numéris 86 26 90 00

LES RENCONTRES INTERNATIONALES DE JAZZ

SONT ORGANISEES PAR L'ASSOCIATION D'JAZZ

FINANCEES PAR

LA VILLE DE NEVERS / LE CONSEIL REGIONAL DE BOURGOGNE / LE MINISTERE DE LA CULTURE DE LA COMMUNICATION ET DES GRANDS TRAVAUX (DIRECTION REGIONALE DES AFFAIRES CULTURELLES DE BOURGOGNE) / LE CONSEIL GENERAL DE LA NIEVRE

AVEC LE CONCOURS DE

LA SPEDIDAM / LA FONDATION POUR LA CREATION MUSICALE / LA SACEM / GROUPE TELIC ALCATEL / CLIMAT DE FRANCE / L'IMPRIMERIE IMP A COSNE-SUR-LOIRE / LA CAISSE D'EPARGNE DE NEVERS / LE CREDIT LOCAL DE FRANCE / OFFICE DE TOURISME DE NEVERS

AVEC LE SOUTIEN DE

AVENIR PUBLICITE / AFFICHAGE GIRAUDY / RADIO NOSTALGIE / FR3 / AVIS / SONOR / MARTIN PIANOS / MUSIQUE AND MUSIC / FIL A SUIVRE / LE GAMBRINUS / DACTYL BURO DU CENTRE / AQUARELLA

EN COLLABORATION AVEC

LES EQUIPEMENTS CULTURELS DE LA VILLE DE NEVERS (MAISON DE LA CULTURE - THEATRE MUNICIPAL) / LE PAC DES OUCHES / LE CENTRE CULTUREL JEAN-JAURES / L'ASSOCIATION DES CINEPHAGES DE NEVERS ET LE CINEMA MAZARIN / L'ADDIM 58 / L'ASSOCIATION CULTURE ET LOISIRS DE CLAMECY

DIRECTION ARTISTIQUE / DIRECTION GENERALE
ROGER FONTANEL / 86 57 88 51

REGIE GENERALE
PHILIPPE JEANJEAN / 86 68 46 22

REGIE SON
JACQUES LAVILLE / 64 48 48 39

ATTACHEE DE PRESSE
MARTINE PALME / 42 55 61 15

NEVERS
12/16 NOVEMBRE
1991

5e
RENCONTRES
INTERNATIONALES
DE JAZZ

D'Jazz